



Les temps du passé

Le plus que parfait, le passé composé et l'imparfait



Table des matières et des exercices

Exercices écrits :

Exercices d'automatisations :

Le plus que parfait est le passé du passé composé	2
Le plus que parfait.....	2
Automatisations : Pratique de la conjugaison du plus que parfait <i>"Aujourd'hui, hier, avant-hier"</i>	2
Automatisations : Conjugaison du passé composé et du plus que parfait (1) <i>"... Et déjà avant, on avait dû attendre."</i>	3
Automatisations : Conjugaison du passé composé et du plus que parfait (2)	3
Automatisations : Du présent au plus que parfait (1) <i>"Il a demandé parce qu'il n'avait pas bien compris."</i>	4
Automatisations : Du présent au plus que parfait (2) <i>"Elle a demandé s'il avait fait le nécessaire."</i>	5
Automatisations : Choix entre passé composé, imparfait et plus que parfait	6
Automatisations : Au plus que parfait <i>"Non, c'est vrai, on n'y avait jamais pensé, parce que personne ne nous en avait parlé."</i>	7
Automatisations : Au plus que parfait <i>"Je n'y avais pas prêté attention, parce que je n'en avais jamais entendu parler."</i>	8
Automatisations : Plus que parfait et forme passive <i>"..., et on n'y avait absolument pas été préparé(e)s."</i>	9
Automatisations : Au plus que parfait <i>"Non, ça t'était sorti de l'esprit, et tu l'avais complètement oublié."</i>	9
Passé composé, imparfait ou plus que parfait ?	10
Exercice écrit : Passé composé, imparfait, plus que parfait ou même présent ? (1)	10
Exercice écrit : Passé composé, imparfait ou plus que parfait ? (2)	11
Exercice écrit : Passé composé, imparfait ou plus que parfait ? (3)	13
Exercice écrit : Passé composé, imparfait ou plus que parfait ? <i>"Les fantômes"</i>	14
Automatisations : Imaginer une suite au plus que parfait. <i>"Le suspect a avoué qu'il avait volé les bijoux."</i>	15
Automatisations : Imaginer une suite au plus que parfait. <i>"Avant l'arrivée de la police, le voleur s'était enfui."</i>	16
Exercice de prise de parole : pratique du plus que parfait	16
Exercice écrit : <i>"L'exécution de Louis XVI"</i>	17
Exercice écrit : <i>"L'abolition de la peine de mort"</i>	18
Exercice écrit : <i>"Radio Londres 1940 - 1944"</i>	19
Exercice écrit : <i>"Anciens combattants"</i>	20
Exercice écrit : <i>"La vieille dame"</i>	21
Automatisations : Imaginer des conséquences au plus que parfait	22
Exercice de prise de parole : pratique des temps du passé <i>"Ouragan"</i>	24
Le plus que parfait dans le discours indirect	26
Le discours (ou style) direct et le discours (ou style) indirect	26
La rafle du Vel d'hiv	26
Exercice écrit : <i>"Visite de la Sainte Chapelle"</i>	27
Automatisations : Le plus que parfait dans le discours indirect (1) <i>"Le crime et la femme de ménage"</i>	28
Automatisations : Le plus que parfait dans le discours indirect (2) <i>"Une tempête"</i>	29
Le plus que parfait comme temps de concordance dans l'expression de la condition avec la conjonction "si" ...	30
Exercice écrit : Le plus que parfait et l'imparfait dans l'expression de la condition	30

Le plus que parfait est le passé du passé composé.

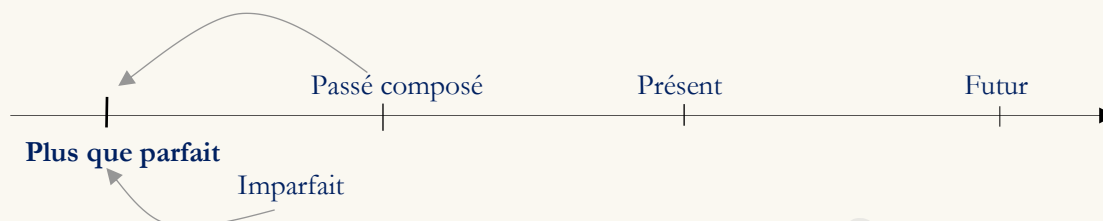
Il indique qu'une action est antérieure (se passe avant) à une autre action exprimée au passé (passé composé, imparfait ou passé simple)

- *Quand il est entré dans la pièce, **elle était déjà partie**.*

- *C'était un homme de quatre-vingt-dix ans **qui avait tout perdu** pendant la grande dépression de 1929.*

- *Il me demanda si **j'avais lu** le livre qu'il était en train de lire.*

Le plus que parfait



Le plus que parfait est un temps composé. Il se conjugue avec les auxiliaires avoir ou être à l'imparfait, suivis du participe passé du verbe.

Avoir ou être à l'imparfait + le participe passé

- *Il est venu. (passé composé) - **Il était venu.** (plus que parfait)*

- *Elle a parlé. (passé composé) - **Elle avait parlé.** (plus que parfait)*

- *Au moment de payer, il s'aperçut (passé simple) **qu'il avait oublié** (plus que parfait) son portefeuille.*

- *C'était (imparfait) le village où **elle était née** (plus que parfait).*

Entre la passé composé et le plus que parfait, seuls les deux verbes auxiliaires (avoir et être) changent. De présent, ils deviennent imparfait.

Il n'existe aucune exception à cette règle.

R 1	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Pratique de la conjugaison du plus que parfait “ <i>Aujourd’hui, hier, avant-hier</i> ”		A 2 – B 1
Les verbes suivants sont au présent, mettez-les au passé composé puis au plus que parfait, comme dans l'exemple !			
	<i>Ex : Aujourd’hui je viens.</i>	<i>Hier je suis venu(e).</i>	<i>Avant-hier j’étais venu(e).</i>
1	Aujourd’hui il va à Marseille.	Hier il est allé à Marseille.	Avant-hier il était allé à Marseille.
2	Aujourd’hui tu lis le journal.	Hier tu as lu le journal.	Avant-hier tu avais lu le journal.
3	Aujourd’hui il fait froid.	Hier il a fait froid.	Avant-hier il avait fait froid.
4	Aujourd’hui vous prenez le train.	Hier vous avez pris le train.	Avant-hier vous aviez pris le train.
5	Aujourd’hui il sert les clients.	Hier il a servi les clients.	Avant-hier il avait servi les clients.
6	Aujourd’hui on est invité(e)s.	Hier on a été invité(e)s.	Avant-hier on avait été invité(e)s.
7	Aujourd’hui on reste à Paris.	Hier on est resté(e)s à Paris.	Avant-hier on était resté(e)s à Paris.
8	Aujourd’hui on part à la campagne.	Hier on est parti(e)s à la campagne.	Avant-hier on était parti(e)s à la campagne.
9	Aujourd’hui tu dors bien.	Hier tu as bien dormi.	Avant-hier tu avais bien dormi.

10	Aujourd'hui nous choisissons.	Hier nous avons choisi.	Avant-hier nous avions choisi.
11	Aujourd'hui je descends en ville.	Hier je suis descendu(e) en ville.	Avant-hier j'étais descendu(e) en ville.
12	Aujourd'hui vous attendez.	Hier vous avez attendu.	Avant-hier vous aviez attendu.
13	Aujourd'hui je ne peux pas travailler.	Hier je n'ai pas pu travailler.	Avant-hier je n'avais pas pu travailler.
14	Aujourd'hui ils ne savent pas répondre.	Hier ils n'ont pas su répondre.	Avant-hier ils n'avaient pas su répondre.
15	Aujourd'hui on n'oublie pas.	Hier on n'a pas oublié.	Avant-hier on n'avait pas oublié.
16	Aujourd'hui elle refuse.	Hier elle a refusé.	Avant-hier elle avait refusé.

R 2	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Conjugaison du passé composé et du plus que parfait (1) "... <i>Et déjà avant, on avait dû attendre.</i> "	A 2 – B 1
-----	--	------------------

Les verbes suivants sont au présent, mettez-les au passé composé puis au plus que parfait précédé de **"... Et déjà avant ..."**, comme dans l'exemple !

	Ex : On doit attendre.	On a dû attendre.	... Et déjà avant, on avait dû attendre.
1	Je finis avant les autres.	J'ai fini avant les autres.	... Et déjà avant, j'avais fini avant les autres.
2	Elle applaudit le chanteur.	Elle a applaudi le chanteur.	... Et déjà avant, elle avait applaudi le chanteur.
3	Vous mettez des gants.	Vous avez mis des gants.	... Et déjà avant, vous aviez mis des gants.
4	Il n'entre pas dans la pièce.	Il n'est pas entré dans la pièce.	... Et déjà avant, il n'était pas entré dans la pièce.
5	Elle part.	Elle est partie.	... Et déjà avant, elle était partie.
6	Il est interrogé.	Il a été interrogé.	... Et déjà avant, il avait été interrogé.
7	Tu te plains.	Tu t'es plaint(e).	... Et déjà avant, tu t'étais plaint(e).
8	On ne boit pas beaucoup.	On n'a pas beaucoup bu.	... Et déjà avant, on n'avait pas beaucoup bu.
9	Elle apprend vite.	Elle a vite appris.	... Et déjà avant, elle avait vite appris.
10	Vous n'ouvrez à personne.	Vous n'avez ouvert à personne.	... Et déjà avant, vous n'aviez ouvert à personne.
11	On ne prévoit¹ pas de pluie.	On n'a pas prévu de pluie.	... Et déjà avant, on n'avait pas prévu de pluie.
12	Il résout tous les problèmes.	Il a résolu tous les problèmes.	... Et déjà avant, il avait résolu tous les problèmes.
13	Elle est inscrite à l'école.	Il a été inscrite à l'école.	... Et déjà avant, il avait été inscrite à l'école.
14	Vous vous endormez.	Vous vous êtes endormi(e)s.	... Et déjà avant, vous vous étiez endormi(e)s.
15	Il ne se trompe jamais.	Il ne s'est jamais trompé.	... Et déjà avant, il ne s'était jamais trompé.

R 3	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Conjugaison du passé composé et du plus que parfait (2)	A 2 – B 1
-----	---	------------------

Continuez les phrases suivantes en les faisant suivre du plus que parfait, comme dans l'exemple !

Ex : Hier, je suis arrivé(e) en retard	... la semaine dernière aussi ...	Hier, je suis arrivé(e) en retard. La semaine dernière aussi, j'étais arrivé(e) en retard.
--	--	---

¹ Prévoir : anticiper. On prévoit le temps qu'il va faire demain et les jours suivants.

1	Elle n'est pas venue ...	... le mois dernier non plus ...	Elle n'est pas venue. Le mois dernier non plus, elle n'était pas venue.
2	Nous avons oublié...	... à la dernière réunion aussi ...	Nous avons oublié. A la dernière réunion aussi nous avons oublié.
3	Samedi, il a fait chaud ...	... et l'été dernier aussi ...	Samedi il a fait chaud. L'été dernier aussi il avait fait chaud.
4	En rentrant chez elle, elle a pris du pain ...	... avant-hier aussi ...	En rentrant chez elle, elle a pris du pain. Avant-hier aussi elle avait pris du pain.
5	Il s'est marié il y a un mois ...	... il y a dix ans déjà ...	Il s'est marié il y a un mois. Il y a dix ans déjà il s'était marié.
6	Vous avez changé de coiffure ...	... il y a quelques mois aussi ...	Vous avez changé de coiffure. Il y a quelques mois aussi vous aviez changé de coiffure.
7	Il y a quatre jours, tu m'as prêté ta voiture.	... la semaine dernière aussi ...	Il y a quatre jours tu m'as prêté ta voiture. La semaine dernière aussi tu m'avais prêté ta voiture.
8	Elle a perdu ses clés dans la rue ...	... l'année dernière aussi ...	Elle a perdu ses clés dans la rue. L'année dernière aussi elle avait perdu ses clés dans la rue.
9	Au moment de payer j'ai changé d'avis ...	... la dernière fois aussi ...	Au moment de payer j'ai changé d'avis. La dernière fois aussi j'avais changé d'avis.
10	A huit heures, il a pris le TGV Paris-Lyon.	... hier aussi ...	A huit heures il a pris le TGV Paris-Lyon. Hier aussi il avait pris le TGV Paris Lyon.
11	J'ai beaucoup aimé votre discours ...	... pendant la conférence de l'année dernière aussi ...	J'ai beaucoup aimé votre discours. Pendant la conférence de l'année dernière aussi j'avais beaucoup aimé votre discours.
12	Hier en sortant je me suis enrhumé(e) ...	... en novembre dernier aussi ...	Hier en sortant je me suis enrhumé(e). En novembre dernier aussi je m'étais enrhumé(e).
13	Quand elle est sortie avec ses amies, il s'est occupé des enfants ...	... quand elle a voyagé pour son travail aussi ...	Quand elle est sortie avec ses amies, il s'est occupé des enfants. Quand elle a voyagé pour son travail aussi il s'était occupé des enfants.
14	Aux dernières élections, vous vous êtes abstenu(e)s ...	... il y a cinq ans aussi ...	Aux dernières élections vous vous êtes abstenu(e)s. Il y a cinq ans aussi vous vous étiez abstenu(es).
15	Le 31 décembre, nous avons fait un grand diner ...	... le jour de Noël aussi ...	Le 31 décembre nous avons fait un grand diner. Le jour de Noël aussi nous avons fait un grand diner.

R 4	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Du présent au plus que parfait (1) <i>"Il a demandé parce qu'il n'avait pas bien compris."</i>	A 2 – B 1
-----	--	------------------

Répétez les phrases données en mettant le verbe introducteur au passé !

	Ex : Il demande parce qu'il n'a pas bien compris.	Il a demandé parce qu'il n'avait pas bien compris.
1	Il dit qu'il a oublié.	Il a dit qu'il avait oublié.
2	Tu vois un film que tu as vu l'année dernière.	Tu as vu un film que tu avais vu l'année dernière.

3	Elle retrouve les clés qu'elle a perdues hier matin.	Elle a retrouvé les clés qu'elle avait perdues hier matin.
4	On rencontre des amis qu'on a perdus de vue ¹ .	On a rencontré des amis qu'on avait perdus de vue.
5	Elle fait un voyage qu'elle a toujours rêvé de faire.	Elle a fait un voyage qu'elle avait toujours rêvé de faire.
6	Je réponds au message que vous m'avez envoyé.	J'ai répondu au message que vous m'aviez envoyé .
7	Il porte un costume qu'il a acheté pour son mariage.	Il portait un costume qu'il avait acheté pour son mariage.
8	Vous attendez parce qu'elle n'est pas encore arrivée.	Vous avez attendu parce qu'elle n'était pas encore arrivée .
9	Il est trempé ² parce qu'il a oublié son parapluie.	Il était trempé parce qu'il avait oublié son parapluie.
10	Je sais qu'il n'a pas aimé mes critiques.	Je savais qu'il n'avait pas aimé mes critiques.
11	Je ne comprends pas pourquoi il est parti.	Je n'ai pas compris pourquoi il était parti .
12	Nous pouvons le faire parce que nous l'avons déjà fait.	Nous pouvions le faire parce que nous l'avions déjà fait .
13	Elle est guérie parce qu'elle a été diagnostiquée très tôt.	Elle était guérie parce qu'elle avait été diagnostiquée très tôt.
14	Il dîne bien parce qu'il n'a pas déjeuné.	Il a bien dîné parce qu'il n'avait pas déjeuné .
15	On pense qu'il est né dans les années 60.	On pensait qu'il était né dans les années 60.
16	Elle pleure parce qu'elle a échoué ³ .	Elle pleurait parce qu'elle avait échoué .
17	On n'en parle plus parce que tout le monde a oublié.	On n'en parlait plus/on n'en a plus parlé, parce que tout le monde avait oublié .
18	Je m'inquiète parce qu'elle n'a pas téléphoné.	Je m'inquiétais parce qu'elle n'avait pas téléphoné .
19	Elle croit qu'elle a fait une gaffe.	Elle croyait qu'elle avait fait une gaffe.
20	Il pense qu'ils se sont trompés.	Il pensait/il a pensé qu'ils s'étaient trompés .
21	Je suis sûr(e) que vous avez bien compris.	J'étais sûr(e) que vous aviez bien compris .
22	Il ne dit pas qu'il a fait deux ans de prison.	Il n'a pas dit qu'il avait fait deux ans de prison.

R 5	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Du présent au plus que parfait (2) <i>"Elle a demandé s'il avait fait le nécessaire."</i>	A 2 – B 1
-----	---	------------------

Dans les phrases suivantes, mettez les propositions principales au passé, puis continuez avec le passé composé, l'imparfait ou le plus que parfait, comme dans l'exemple.

	<i>Ex : Elle demande s'il a fait le nécessaire.</i>	<i>Elle a demandé s'il avait fait le nécessaire.</i>
1	Je suis sûr(e) qu'il a eu mon message.	J'étais sûr(e) qu'il avait eu mon message.
2	Il ne sait pas s'ils ont déjà acheté les billets.	Il ne savait pas s'ils avaient déjà acheté les billets.
3	On ne se rend pas compte qu'il pleut.	On ne s'est pas rendu compte/on ne se rendait pas compte qu'il pleuvait.
4	Tu comprends que la situation est grave.	Tu as compris/tu comprenais que la situation était grave.
5	Vous n'êtes pas convaincu(e)s qu'il a pris la bonne décision.	Vous n'étiez pas convaincu(e)s qu'il avait pris la bonne décision.
6	Elle oublie que c'est mon anniversaire.	Elle a oublié que c'était mon anniversaire.

¹ Perdre quelqu'un de vue : perdre le contact avec quelqu'un.

² Trempé : complètement mouillé. Souvent à cause de la pluie.

³ Echouer : ne pas réussir, rater, subir un échec.

7	On dit qu'elle est une espionne.	On a dit/on disait qu'elle était une espionne.
8	Personne ne croit qu'il peut gagner.	Personne ne croyait qu'il pouvait gagner.
9	Quelqu'un nous demande si nous sommes déjà allé(e)s en Mongolie.	Quelqu'un nous a demandé si nous étions déjà allé(e)s en Mongolie.
10	Je ne comprends pas pourquoi vous n'êtes pas venu(e).	Je n'ai pas compris pourquoi vous n'étiez pas venu(e).
11	Je ne comprends pas pourquoi vous êtes là.	Je n'ai pas compris/je ne comprenais pas pourquoi vous étiez là.
12	Je ne comprends pas pourquoi vous avez refusé.	Je n'ai pas compris/je ne comprenais pas pourquoi vous aviez refusé.

R 6	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Choix entre passé composé, imparfait et plus que parfait	A 2 – B 1 – B 2
Entre les trois propositions suivantes, choisissez celle ou celles qui convient ou conviennent. Il y a parfois plusieurs possibilités.		
Exemple : J'étais sûr que...		... que j'ai fermé la porte à clé.
		... que j'avais fermé la porte à clé.
		... que je fermais la porte à clé.
Au moment de payer, il s'est aperçu ...		... qu'il a oublié son porte-monnaie.
		... qu'il oubliait son porte-monnaie.
		... qu'il avait oublié son porte-monnaie.
A l'âge de vingt ans.		... il était champion du monde.
		... il avait été champion de monde.
		... il a été champion du monde.
Il a rencontré un ami ...		... qu'il n'avait pas vu depuis longtemps.
		... qu'il n'a pas vu depuis longtemps.
		... qu'il ne voyait pas depuis longtemps.
C'est un alpiniste célèbre		... qui a escaladé l'Everest.
		... qui avait escaladé l'Everest.
		... qui escaladait l'Everest.
Elle était en larmes ...		... parce qu'elle échouait.
		... parce qu'elle avait échoué.
		... parce qu'elle a échoué.
Nous sommes rentré(e)s ...		... parce qu'il était juste minuit.
		... parce qu'il avait été juste minuit.
		... parce qu'il a été juste minuit.
J'étais sûr(e) ...		... que j'ai fermé la porte à clé.
		... que j'avais fermé la porte à clé.
		... que je fermais la porte à clé.
Je suis sûr(e) ...		... que j'ai fermé la porte à clé.
		... que j'avais fermé la porte à clé.
		... que je fermais la porte à clé.

Il était impossible de savoir ...	... qui écrivait cette lettre.
	... qui a écrit cette lettre.
	... qui avait écrit cette lettre.
Il est impossible de savoir ...	... qui écrivait cette lettre.
	... qui a écrit cette lettre.
	... qui avait écrit cette lettre.
En écoutant son accent, on croyait ...	... qu'il avait été russe.
	... qu'il était russe.
	... qu'il a été russe.
Elle était ravie de partir à Cuba ...	... où elle rêvait d'aller.
	... où elle a rêvé d'aller.
	... où elle avait rêvé d'aller.
Il n'est pas venu et pourtant ...	... nous l'avons invité.
	... nous l'avions invité.
	... nous l'invitions.
Je ne comprends pas pourquoi ...	... elle n'a pas été là.
	... elle n'était pas là.
	... elle n'avait pas été là.
Je ne comprenais pas pourquoi...	... elle n'a pas été là.
	... elle n'était pas là.
	... elle n'avait pas été là.
Nous avons refusé parce que ...	... nous n'avons pas obtenu assez de garanties.
	... nous n'avions obtenu assez de garanties.
	... nous n'obtenions pas assez de garanties.

R 7	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Au plus que parfait "Non, c'est vrai, on n'y avait jamais pensé, parce que personne ne nous en avait parlé."	B 1 – B 2
-----	--	------------------

Répondez à la question avec toujours la même phrase, "**Non, c'est vrai (ne pas y penser) parce que personne (n'en parler)**", en changeant de personne, comme dans l'exemple !

	Exemple : On y avait déjà pensé ?	Non, c'est vrai, on n'y avait jamais pensé parce que personne ne nous en avait parlé.
1	Vous y aviez déjà pensé ?	Non, c'est vrai, je n'y avais jamais pensé parce que personne ne m'en avait parlé.
2	Il y avait déjà pensé ?	Non, c'est vrai, il n'y avait jamais pensé parce que personne ne lui en avait parlé.
3	Tu y avais déjà pensé ?	Non, c'est vrai, je n'y avais jamais pensé parce que personne ne m'en avait parlé.
4	Nous y avions déjà pensé ?	Non, c'est vrai, nous n'y avions jamais pensé parce que personne ne nous en avait parlé.
5	Elles y avaient déjà pensé ?	Non, c'est vrai, elles n'y avaient jamais pensé parce que personne ne leur en avait parlé.

6	Le professeur y avait déjà pensé ?	Non, c'est vrai, il n'y avait jamais pensé parce que personne ne lui en avait parlé.
7	J'y avais déjà pensé ?	Non, c'est vrai, vous n'y aviez jamais pensé parce que personne ne vous en avait parlé.
8	On y avait déjà pensé ?	Non, c'est vrai, on n'y avait jamais pensé parce que personne ne nous en avait parlé.
9	L'ambassadrice y avait déjà pensé ?	Non, c'est vrai, elle n'y avait jamais pensé parce que personne ne lui en avait parlé.
10	Les électeurs y avaient déjà pensé ?	Non, c'est vrai, ils n'y avaient jamais pensé parce que personne ne leur en avait parlé.

R 8	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Au plus que parfait <i>"Je n'y avais pas prêté attention, parce que je n'en avais jamais entendu parler."</i>	B 1 – B 2
-----	---	------------------

Répondez à la question avec toujours la même phrase ***"(ne pas y prêter attention) parce que (ne jamais en entendre parler)"***, en changeant de personne, comme dans l'exemple !

Exemple : Pourquoi n'y aviez-vous pas prêté attention ?		<i>Je n'y avais pas prêté attention, parce que je n'en avais jamais entendu parler.</i>
1	Pourquoi n'y avais-tu pas prêté attention ?	Je n'y avais pas prêté attention, parce que je n'en avais jamais entendu parler.
2	Pourquoi n'y aviez-vous pas prêté attention ?	Je n'y avais pas prêté attention, parce que je n'en avais jamais entendu parler. Nous n'y avons pas prêté attention parce que nous n'en avons jamais entendu parler.
3	Pourquoi n'y avait-elle pas prêté attention ?	Elle n'y avait pas prêté attention, parce qu'elle n'en avait jamais entendu parler.
4	Pourquoi n'y avait-on pas prêté attention ?	On n'y avait pas prêté attention, parce qu'on n'en avait jamais entendu parler.
5	Pourquoi n'y avons-nous pas prêté attention ?	Nous n'y avons pas prêté attention, parce que nous n'en avons jamais entendu parler.
6	Pourquoi n'y avais-je pas prêté attention ?	Vous n'y aviez pas prêté attention, parce que vous n'en aviez jamais entendu parler.
7	Pourquoi n'y avait-il pas prêté attention ?	Il n'y avait pas prêté attention, parce qu'il n'en avait jamais entendu parler.
8	Pourquoi les gens n'y avaient-ils pas prêté attention ?	Ils n'y avaient pas prêté attention, parce qu'ils n'en avaient jamais entendu parler.
9	Pourquoi la médecine n'y avait-elle pas prêté attention ?	La médecine n'y avait pas prêté attention, parce qu'elle n'en avait jamais entendu parler.
10	Pourquoi le gouvernement n'y avait-il pas prêté attention ?	Il n'y avait pas prêté attention, parce qu'il n'en avait jamais entendu parler.

R 9	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Plus que parfait et forme passive "..., et on n'y avait absolument pas été préparé(e)s."	B 2
Répondez à la question avec toujours la même phrase "n'en avoir aucune idée, et n'y être absolument pas préparé(e)" , en changeant de personne, comme dans l'exemple.		
Exemple : En 2020, pouvait-on prévoir une invasion de l'Ukraine par les Russes ?		Non, on n'en avait aucune idée, et on n'y avait absolument pas été préparé(e)s.
1	En 2019, pouvais-tu prévoir l'épidémie de Covid 19 ?	Non, je n'en avais aucune idée, et je n'y avais absolument pas été préparé(e).
2	La première fois que nous avons rencontré notre partenaire, pouvions-nous prévoir qu'elle/il vivrait avec nous toute notre vie ?	Non, nous n'en avons aucune idée, et nous n'y avons absolument pas été préparé(e)s.
3	Au dix-huitième siècle, les premières féministes pouvaient-elle prévoir que leur cause vaincrait ?	Non, elles n'en avaient aucune idée, et elles n'y avaient absolument pas été préparées.
4	Au début de son règne, Louis XVI pouvait-il prévoir qu'il serait décapité par son peuple ?	Non, il n'en avait aucune idée, et il n'y avait absolument pas été préparé.
5	Il y a quarante ans, pouvait on anticiper le changement climatique actuel ?	Non, on n'en avait aucune idée, et on n'y avait absolument pas été préparé(e)s.
6	En 2024, les Américains pouvaient-ils prévoir qu'un tel homme deviendrait leur Président ?	Non, ils n'en avaient aucune idée, et ils n'y avaient absolument pas été préparés.
7	Avant la deuxième guerre mondiale, savions-nous que l'arme atomique deviendrait une menace pour la survie de l'espèce humaine ?	Non, nous n'en avons aucune idée, et on n'y avons absolument pas été préparés.
8	Avant 1989, est-ce que le Monde avait prévu la chute du mur de Berlin ?	Non, le Monde n'en avait aucune idée, et il n'y avait absolument pas été préparé.

R 10	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Au plus que parfait "Non, ça t'était sorti de l'esprit, et tu l'avais complètement oublié."	B 1 – B 2
Répondez à la question avec toujours la même phrase "ça (être) sorti de l'esprit, et complètement (l'oublier)" , en changeant de personne, comme dans l'exemple !		
Est-ce que j'ai pensé à te le dire ?		Non, ça vous/t'était sorti de l'esprit, et vous/tu l'avais complètement oublié.
1	Est-ce que vous aviez pensé à me le dire ?	Non, ça m'était sorti de l'esprit et je l'avais complètement oublié. Non, ça nous était sorti de l'esprit et nous l'avions complètement oublié.
2	Est-ce qu'elle avait pensé à vous le dire ?	Non, ça lui était sorti de l'esprit et elle l'avait complètement oublié.
3	Est-ce que tu avais pensé à nous le dire ?	Non, ça m'était sorti de l'esprit et je l'avais complètement oublié.
4	Est-ce que nous avons pensé à le leur dire ?	Non, ça nous était sorti de l'esprit et nous l'avions complètement oublié.
5	Est-ce qu'ils avaient pensé à te le dire ?	Non, ça leur était sorti de l'esprit et ils l'avaient complètement oublié.

6	Est-ce qu'on avait pensé à vous le dire ?	Non, ça nous était sorti de l'esprit et on l'avait complètement oublié.
7	Est-ce qu'elles avaient pensé à me le dire ?	Non, ça leur était sorti de l'esprit et elles l'avaient complètement oublié.
8	Est-ce que votre secrétaire avait pensé à vous le dire ?	Non, ça lui était sorti de l'esprit et elle/il l'avait complètement oublié.
9	Est-ce que j'ai pensé à te le dire ?	Non, ça m'était sorti de l'esprit, et je l'avais complètement oublié.
10	Est-ce que quelqu'un avait pensé à le lui dire ?	Non, ça lui était sorti de l'esprit et elle/il l'avait complètement oublié.

Passé composé, imparfait ou plus que parfait ?

Exercice écrit n° 1 Exercice écrit : Passé composé, imparfait, plus que parfait ou même présent ? (1) **A 2 – B 1 – B 2**

Transformez les phrases suivantes au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait !

- 1 Aujourd'hui il est malade parce qu'il a pris froid la semaine dernière.
- Hier,
- 2 Aujourd'hui il est encore malade mais il va mieux.
- Hier,
- 3 En ce moment il travaille sept jours sur sept parce qu'il a pris du retard.
- Le mois dernier
- 4 En ce moment il travaille sept jours sur sept parce qu'il a beaucoup de travail.
- Le mois dernier
- 5 Nous visitons un quartier que nous n'avons jamais visité.
- Pendant nos dernières vacances
- 6 Nous visitons un quartier qui est charmant.
- Pendant nos dernières vacances
- 7 Il écoute une musique qu'il n'a jamais entendue.
- Ce matin,
- 8 Il écoute une musique qu'il trouve très belle.
- Ce matin
- 9 Vous faites une remarque que vous avez déjà faite.
- Pendant notre dernière réunion
- 10 Vous faites une remarque qui est juste et que j'approuve.
- Pendant notre dernière réunion,

- 11 Ils sont invités chez des gens qu'ils ont rencontrés en Grèce l'année dernière.
- Hier soir,
- 12 Ils vont en Grèce où ils rencontrent des gens charmants qui les invitent à dîner chez eux à Paris après les vacances.
- L'année dernière,
- 13 Elle va au magasin parce qu'elle veut changer la jupe qu'elle a achetée la semaine dernière.
- Il y a deux jours
- 14 Elle veut changer une jupe qui ne lui va pas.
- Il y a deux jours
- 15 Nous répondons à la lettre que vous nous avez envoyée la semaine dernière.
- Avant-hier
- 16 Quand on travaille au service après-vente, on répond toujours aux lettres des clients.
- A cette époque
- 17 Vous lui demandez de répéter parce ce que vous n'avez pas bien compris..
- Lors du dernier cours
- 18 Elles déclarent qu'elles ne sont pas d'accord, parce que personne ne les a informées.
- Au début de la réunion d'hier

Réponses à l'exercice n° 1

Exercice écrit n° 2

Exercice écrit : Passé composé, imparfait ou plus que parfait ? (2)

A 2 – B 1 – B 2

Mettez les phrases suivantes au temps approprié.

- 1 Ils sont invités chez des gens qui habitent près de chez eux.
- Hier soir,
- 2 Ils sont invités chez des gens qui habitent près de chez eux pour les vacances.
- L'année dernière,
- 3 On déguste des fruits délicieux qui ont été cueillis le matin-même.
- Au déjeuner hier midi,
- 4 On déguste des fruits qui sont délicieux.
- Au déjeuner hier midi,
- 5 Il porte toujours le costume que ses parents lui ont offert le jour de ses vingt ans et qui est complètement usé.
- Quand il s'est présenté pour le travail,
- 6 Il porte un costume qui est très à la mode et qu'il a payé une fortune chez un tailleur italien.
- Avant-hier soir, à la réception de l'ambassadeur,

-
- 7 Elle est en état de choc parce qu'elle est restée enfermée toute la nuit dans un ascenseur qui était tombé en panne au moment où elle descendait au sous-sol pour prendre sa voiture.
- Avant-hier matin
-
- 8 Elle passe toute la nuit dans un ascenseur qui marche très mal depuis plusieurs semaines et que personne n'a pensé à faire réparer.
- Avant-hier matin
-
- 9 - Vers 16 heures, il va faire quelque chose qui est très dangereux et que personne n'a fait avant lui. Pour le soutenir¹, des milliers de Parisiens sont venus et attendent son exploit² avec beaucoup d'appréhension et un peu de sadisme.
- Dimanche dernier vers 16 heures,
-
-
- 10 - Personne avant lui n'a jamais sauté de la Tour Eiffel avec une planche à roulettes. C'est complètement fou, mais des milliers de spectateurs l'applaudissent et lui demandent de recommencer.
- Jusqu'à dimanche dernier vers 16 heures,
-
-
- 11 - Il est sept heures du matin et les rues sont encore désertes. Un homme entre dans un café de l'avenue de l'Opéra et commande un café. Au moment de payer, il dit au garçon qu'il a perdu son portefeuille et qu'il n'a pas d'argent.
- Il y a quelques jours,
-
-
- 12 - Quand le garçon lui présente l'addition, le client qui n'a pas d'argent dit qu'il a perdu ou qu'on lui a volé son portefeuille. Il est sept heures du matin et les rues de Paris sont désertes. Le garçon le laisse partir.
- Il y a quelques jours,
-
-

Réponses à l'exercice n° 2

¹ Soutenir : encourager, assister, applaudir.

² Un exploit : prouesse, action exceptionnelle.

Mettez les verbes entre parenthèses au passé !

- 1 - Dans la rue, elle (retrouver) des gens qu'elle (rencontrer) quand elle (vivre)
... au Mexique.
- 2 - Dans la rue, elle (retrouver) des gens qu'elle (connaître) depuis qu'elle (être)
..... petite.
- 3 - Comme il était hypocondriaque, il (aller) toujours chez le médecin.
- 4 - Il (aller) chez le médecin parce qu'il (attraper) la grippe.
- 5 - On (arriver) en retard parce qu'on (se lever) tard à cause du réveil qui (ne pas sonner)
- 6 - On (arriver) en retard parce que le métro (être) en grève.
- 7 - Il (ne pas voir) un radar qui (être caché) sous un pont résultat, il (perdre)
quatre points sur son permis de conduire.
- 8 - Il (ne pas voir) un radar qui (être placé) sous un pont, quelques heures avant.
- 9 - C' (être) des gens tristes et blasés, qui (gagner) des millions au Loto dans les années
soixante-dix, mais qui (tout perdre) en quelques années.
- 10 - Dans les années quatre-vingts ils (être) ruinés et presque sans abri, parce qu'ils (dépenser)
..... tout leur argent et (être obligé) de vendre leur maison.
- 11 - Je (prendre) une petite route et j' (arriver) dans un village qui (être)
..... charmant, mais que je (ne pas connaître)
- 12 - Je (prendre) une petite route avant d'arriver dans ce charmant petit village que je (ne jamais visiter)
- 13 - Elle (entrer) dans le magasin où elle (aller) la veille, et elle (demander)
..... au vendeur d'échanger la chemise qu'elle (acheter), et qui (être) trop grande.
- 14 - Nous (entrer) dans le magasin et nous (demander) au vendeur s'il (avoir)
des chemises jaunes en coton.
- 15 - L'arbitre¹ (arrêter) le match et il (aller) voir un joueur qui (se blesser)
..... quelques secondes plus tôt et qui (être allongé) sur le sol.
- 16 - L'arbitre (ne pas voir) qu'un joueur (être allongé) sur le sol et (ne plus bouger) ...
.....
- 17 - La police (chercher) à savoir à quelle heure elle (sortir) de chez elle et pourquoi elle
(laisser) la porte ouverte au milieu de la nuit.

¹ L'arbitre : la personne qui représente l'autorité sur un terrain de sport et qui fait respecter les règles du jeu.

- 18 - La police (chercher) à savoir si elle (connaître) l'homme qui
(habiter) au premier étage et qui (faire) le ménage de l'escalier.
- C'(être) un vieux livre que je (lire) quand j' (avoir) huit ans. Il
19 (raconter) l'histoire d'un homme terrible qui (perdre) une jambe et qui (vouloir)
..... se venger d'une baleine¹ blanche et monstrueuse qui (s'appeler) Moby Dick.
- Quand j'(être) enfant, je (lire) un livre qui (s'appeler) Moby
20 Dick et qui (raconter) l'histoire d'un homme unijambiste² qui (vouloir) se venger d'une
grande baleine blanche.
- Le bateau (être) au fond de la mer parce qu'il (couler) pendant une terrible
21 tempête. Plus tard, on (découvrir) que le capitaine (être ivre) au moment du drame et
qu'il (ne pas voir) la côte toute proche.
- Le capitaine du bateau (être ivre) et il (ne pas voir) que la côte
22 (être) toute proche. Quand il (s'apercevoir) de la situation, il (donner)
..... des ordres incohérents et le bateau (couler)

Réponses à l'exercice n° 3

Exercice écrit n° 4

Exercice écrit : Passé composé, imparfait ou plus que parfait ? *"Les fantômes"*

A 2 – B 1 – B 2

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait !

Les fantômes³ !

Quand nous (acheter) la maison en 1992, nous (ne pas pouvoir) savoir qu'elle
(abriter) des fantômes !

Elle (être construite) en 1632 par les moines de l'abbaye, et (brûler)
partiellement vers 1790. En 1800 exactement, on y (ajouter) un étage, et c'est en 1920 que les
fermiers de Saint-Martin l' (acheter) pour loger leurs employés.

Nous (arriver) là un soir d'automne, avec nos lits et quelques meubles. Nous (se coucher)
..... et quand nous (éteindre) les lumières, nous (entendre) des pas⁴
dans le grenier, et le bruit effrayant d'une respiration spectrale !

Quelques jours avant, des gens du village nous (raconter) qu'en 1789, deux aristocrates
de la région (être retrouvés) morts dans la maison, et que pendant les cinquante ans qu'elle (rester)
..... inhabitée, certaines sectes y (pratiquer) des messes noires ! Une autre histoire
(dire) aussi qu'une gitane y (accoucher⁵) de quintuplés⁶ et que le lendemain, la
foudre⁷ (tomber) sur la maison. Pas de doutes, nous (loger) des fantômes !

¹ Une baleine : très grand mammifère marin.

² Unijambiste : qui n'a qu'une seule jambe.

³ Les fantômes : les spectres, les revenants, les esprits des morts qui reviennent sur la terre.

⁴ Des pas : le bruit des chaussures d'une personne qui marche.

⁵ Accoucher : donner naissance, avoir un enfant.

⁶ Des quintuplés : cinq enfants jumeaux, nés du même œuf.

⁷ La foudre : la décharge électrique de l'orage, l'éclair.

Malgré la peur, nous (monter) au grenier que nous (ne jamais visiter)
 Soudain, les bruits (cesser) comme si nos fantômes (s'immobiliser), effrayés eux
 aussi, de notre présence.
 Couverts de frissons¹ et tout tremblants, nous (monter) les vieilles marches et nous (ouvrir)
 une porte qui (grincer²).....
 Ils (être) tous là, serrés les uns contre les autres comme des enfants coupables. Une jolie petite famille de
 hiboux³ qui nous (regarder) l'air grave et étonné.

Réponses à l'exercice n° 4

R 11	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Imaginer une suite au plus que parfait. <i>"Le suspect a avoué qu'il avait volé les bijoux."</i>	A 2 – B 1 – B 2
Complétez les phrases suivantes selon votre imagination, avec le plus que parfait !		
	Ex : Le suspect a avoué que...	Le suspect a avoué qu'il avait volé les bijoux.
1	Avant d'entrer dans la pièce ...	Avant d'entrer dans la pièce, il avait frappé à la porte.
2	Il a répondu à une lettre que ...	Il a répondu à une lettre qu'il avait reçue la veille.
3	Au moment de se coucher, il s'est aperçu ...	À un moment de se coucher, il s'est aperçu qu'il n'avait pas fermé sa porte à clé.
4	Le jour de son mariage, il a dit à sa femme ...	Le jour de son mariage, il a dit à sa femme que toute sa vie il avait rêvé à ce moment.
5	Lorsqu'elle est arrivée, tout le monde ...	Lorsqu'elle est arrivée, tout le monde était déjà parti.
6	Personne n'a compris pourquoi ...	Personne n'a compris pourquoi il avait donné sa démission.
7	Tout le pays était inondé parce que ...	Tout le pays était inondé parce qu'il avait plu pendant toute une semaine.
8	Elle était en larmes⁴ parce que ...	Elle était en larmes parce qu'il était parti.
9	Il n'avait plus un sou⁵ parce que ...	Il n'avait plus un sou parce qu'il avait tout dépensé.
10	Je cherchais un garage après que ma voiture ...	Je cherchais un garage après que ma voiture était tombée en panne.
11	On a dû évacuer la salle parce que quelqu'un ...	On a dû évacuer la salle parce que quelqu'un avait trouvé un colis suspect.
12	Nous nous sommes partagé l'argent que ...	Nous nous sommes partagé l'argent que nous avions gagné au loto.
13	Elle m'a demandé si ...	Elle m'a demandé si j'avais acheté le pain.
14	Les enfants ont mangé les bonbons qu'ils ...	Les enfants ont mangé les bonbons qu'ils avaient trouvés sous l'arbre de Noël.

¹ Des frissons : réaction épidermique produite par l'émotion, la peur ou le froid.

² Grincer : une vieille porte grince, crie, fait un bruit désagréable, quand on l'ouvre ou quand on la ferme.

³ Un hibou : grand oiseau de nuit.

⁴ Être en larmes : beaucoup pleurer.

⁵ Ne plus avoir un sou : ne plus avoir d'argent.

R 12	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Imaginer une suite au plus que parfait. <i>“Avant l'arrivée de la police, le voleur s'était enfui.”</i>	A 2 – B 1
Complétez les phrases suivantes selon votre imagination, avec le plus que parfait !		
1	Ses enfants lui manquaient parce qu'elle ...	Ses enfants lui manquaient parce qu'elle ne les avait pas vus depuis trois mois.
2	Avant l'arrivée de la police ...	Avant l'arrivée de la police, le voleur s'était enfui.
3	La veille de sa naissance, nous ...	La veille de sa naissance, nous n'avions pas beaucoup dormi.
4	Aux derniers jeux olympiques, vingt minutes avant le départ de la course, ...	Aux derniers jeux olympiques, vingt minutes avant le départ de la course, il avait abandonné.
5	Il m'a regardé comme si ...	Il m'a regardé comme si j'avais dit une bêtise.
6	Quand elle a lu les sondages, elle a cru que ...	Quand elle a lu les sondages, elle a cru qu'ils s'étaient trompés.
7	Un an avant les élections ...	Un an avant les élections, il avait fait un pacte avec les écologistes.
8	Ils ont signé le contrat que le notaire ...	Ils ont signé le contrat que le notaire avait déjà rédigé.
9	Elle n'a pas pris son déjeuner parce qu'elle ...	Elle n'a pas pris son déjeuner parce qu'elle avait pris un trop grand petit-déjeuner.
10	Au moment de partir, il s'est rappelé qu'il ...	Au moment de partir, il s'est rappelé qu'il n'avait pas pris ses clés.
11	A cinq heures du matin ...	A cinq heures du matin, j'avais déjà pris ma douche.
12	On nous a raconté que ...	On nous a raconté que les Anglais avaient approuvé le Brexit.
13	Avant notre déménagement ...	Avant notre déménagement, on avait passé beaucoup de temps à faire les cartons.
14	J'ai rencontré un homme qui ...	J'ai rencontré un homme qui avait diné avec Barack Obama.
15	Il a changé de chemise parce que ...	Il a changé de chemise, parce qu'il n'en avait pas changé depuis une semaine.

PP 1	Exercice de prise de parole : pratique du plus que parfait	A 2 – B 1 – B 2
En quelle année avez-vous commencé à travailler ?		
-		
- Racontez ce que vous aviez fait avant ce moment ?		
- Avant,		
.....		
En quelle année avez-vous commencé vos études ?		
-		
- Racontez ce que vous aviez fait avant ce moment ?		
- Avant,		
.....		
- Quelles erreurs avaient déclenché la Révolution de 1789 en France ?		
-		
.....		
- Quelles avaient été les principales causes du jeudi noir de 1929 ?		
-		
.....		

Exercice écrit n° 5 Exercice écrit : "L'exécution de Louis XVI"

B 1 – B 2

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait.

L'exécution de Louis XVI

Tout Paris (être) silencieux. Les fenêtres et les portes (être fermé) mais, entre la prison du Temple et la place de la Révolution, une armée nombreuse (emplir) les rues.

Sur la place de la Révolution (aujourd'hui place de la Concorde) où une foule immense (attendre) l'exécution, un grand espace vide (être gardé) autour de l'échafaud¹.

La veille², le roi (être averti) de la sentence et il (pouvoir) dire adieu à sa famille. Il (obtenir) aussi d'être accompagné d'un confesseur³ pour son exécution. En revanche, on lui (refuser) les trois jours qu'il (demander) pour se préparer à la mort.

Ce 21 janvier 1793, le roi (porter) un habit brun, une veste blanche, une culotte grise et des bas blancs, et il (être soutenu⁴) par son confesseur.

Il (monter) sur l'échafaud et, les mains liées⁵ dans le dos, il (crier) à la foule

« *Je meurs⁶ innocent ; je désire que le sang que vous allez répandre⁷ ne retombe pas sur la France.* »

Des roulements de tambour (couvrir) la fin de sa phrase, et le bourreau⁸ Sanson (ordonner) son exécution immédiate. Probablement nerveux et certainement ému, il (déclencher⁹) le mécanisme avant que la tête soit entièrement placée dans la guillotine !

La vitesse de la lame¹⁰ (être) normalement suffisante pour couper le cou d'un condamné, mais pas pour couper un crâne ! Au lieu de couper proprement, la lame (se planter¹¹) sur l'arrière de la tête.

Comprenant son erreur, Sanson (appuyer) de tout son poids pour détacher la tête du reste du corps et il (éclabousser¹²) en même temps le pauvre abbé Edgeworth, confesseur du roi.

Quelques jours avant, le 15 janvier, la Convention¹³ (juger) Louis Capet, ex-roi de France, coupable de trahison et de conspiration et (se prononcer) pour la peine de mort. Son cousin, Louis-Philippe d'Orléans, député de Paris qu'on (appeler) "Philippe égalité", (voter) pour la culpabilité du roi, (se prononcer) pour la peine de mort et (s'opposer) au sursis¹⁴.

¹ L'échafaud : la guillotine.

² La veille : le jour précédent.

³ Un confesseur : quelqu'un à qui on confesse ses péchés, qui accompagnait les condamnés à mort.

⁴ Être soutenu : être réconforté, assisté.

⁵ Les mains liées : les mains attachées.

⁶ Je meurs : première personne du singulier du verbe mourir.

⁷ Répandre : verser.

⁸ Le bourreau : l'exécuteur public.

⁹ Déclencher : mettre en marche.

¹⁰ La lame : la partie métallique et coupante d'un couteau, d'une épée ou d'une guillotine.

¹¹ Se planter : pénétrer avec violence et rester fixé... comme un couteau dans du bois.

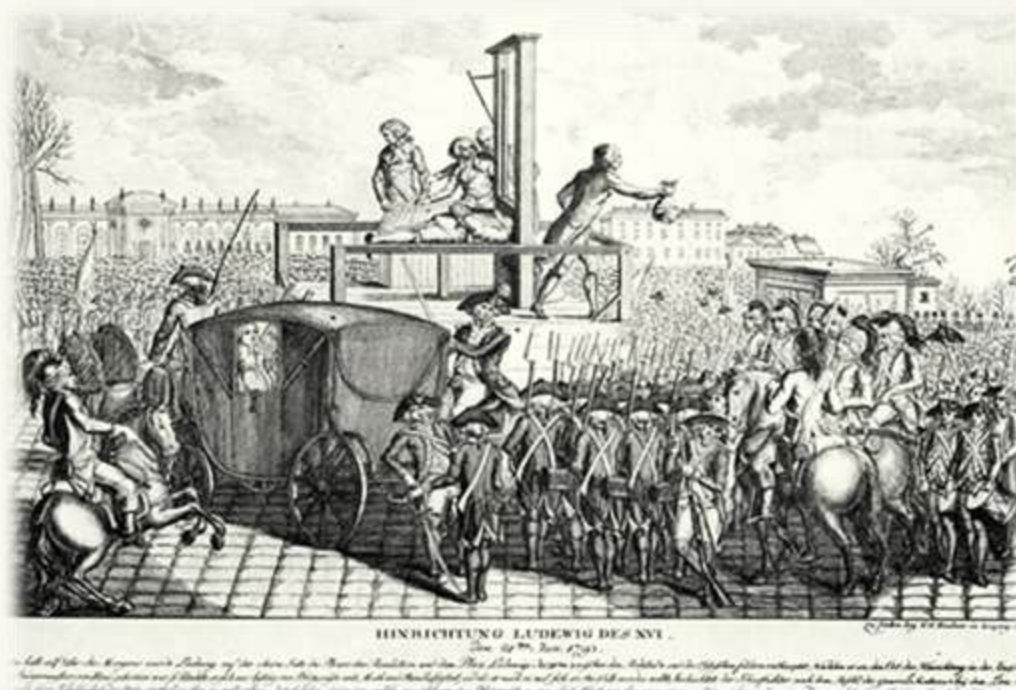
¹² Eclabousser : projeter des gouttes de liquide. On peut éclabousser quelqu'un en marchant dans une flaque d'eau.

¹³ La Convention : Assemblée Nationale pendant la terreur révolutionnaire de 1791 à 1793.

¹⁴ Le sursis ; la suspension provisoire de l'exécution.

Juste après l'exécution, le peuple (submerger) les gardes, et aux cris de « Vive la République ! Vive la Nation ! », il (venir) tremper¹ ses piques et ses mouchoirs dans le sang royal, considéré comme un remède absolu. « Le roi te touche, Dieu te guérit² »

Réponses à l'exercice n° 5



L'exécution de Louis XVI,
place de la Révolution, le 21
janvier 1793

Exercice écrit n° 6

Exercice écrit : "L'abolition de la peine de mort"

B 1 – B 2

Mettez les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent !

L'abolition de la peine de mort

Il y a cinquante ans, la peine de mort abolie.

Le 18 septembre 1981, alors que l'opinion publique y (être) défavorable, l'Assemblée nationale (concrétiser) l'engagement de François Mitterrand de renoncer à la peine capitale³.

C'(être) il y a cinquante ans. Par 363 voix pour et 117 contre, les députés de l'Assemblée nationale (voter) l'abolition de la peine de mort, qui (être promise) par François Mitterrand.



Assemblée nationale, le 17 septembre 1981. Robert
Badinter

La veille, le 17 septembre 1981, Robert Badinter, garde des sceaux⁴ et fervent militant⁵ de l'abolition, (monter) à la tribune pour son projet de loi et (livrer⁶) un discours qui (rester) célèbre. La loi (être publiée) au Journal officiel le 10 octobre, devenue Journée mondiale pour l'abolition.

¹ Tremper : mouiller, humecter, imprégner d'eau... ou de sang !

² Guérir : un médecin guérit ses patients et un malade guérit d'une maladie après avoir suivi un traitement.

³ La peine capitale : la peine de mort.

⁴ Le garde des sceaux : le ministre de la justice.

⁵ Un militant : un activiste.

⁶ Livrer un discours : donner un discours, faire un discours.

Après l'Assemblée, le Sénat, pourtant majoritairement à droite, (adopter)..... lui aussi le texte en première lecture, malgré trois jours et deux nuits d'une bataille intense.

Mais la disparition de la guillotine, et la mise en retraite d'office des derniers bourreaux (ne pas être) un « chemin semé de roses¹ », rappelle l'avocat, dans un pays où l'opinion publique (être) encore réticente² à enterrer³ le châtement suprême⁴ : 63% des Français y (être) toujours favorables en 1981.

« Il (ne pas y avoir) lieu⁵ de s'enorgueillir⁶ », a insisté Robert Badinter. « Nous (être) l'un des derniers pays d'Europe occidentale à le faire. »

Parmi ses arguments, le garde des sceaux de l'époque (souligner) l'absence de corrélation entre la peine capitale et la courbe des crimes de sang, un constat qui (être déjà fait) par de multiples travaux de recherche.

A l'époque, Robert Badinter (insister) que la crainte⁷ de la guillotine (ne rien avoir) de dissuasif et qu'elle (ne pas arrêter) le bras de l'assassin.

Depuis, la France (adhérer) à plusieurs traités internationaux, et l'abolition (être inscrite) en 2007 dans la Constitution de la Cinquième République par Jacques Chirac, dans un article unique qui (stipuler) que « nul⁸ ne (pouvoir) être condamné à la peine de mort ». La volonté de l'ex-président (être) alors d'interdire le rétablissement d'une peine inhumaine, rendant irréversible l'abolition de 1981. Pourtant, en septembre 2011, Marine Le Pen (exprimer) son souhait d'organiser un référendum sur la question. Ce que Michel Mercier, Ministre de la Justice, (écarter⁹) immédiatement, réaffirmant qu'on ne reviendrait jamais plus à la peine de mort.

Le 10 septembre 1977, Hamida Djandoubi, (être) la dernière victime de la veuve¹⁰. Il (torturer) et (tuer) sa maîtresse en 1971, et (être) la dernière personne au monde qui (être exécuté) au moyen de la guillotine. *Le Parisien Louise Colcombet | Publié le 18.09.2011*

[Réponses à l'exercice n° 6](#)

Exercice écrit n° 7

Exercice écrit : *"Radio Londres 1940 - 1944"*

B 1 – B 2

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait.

En juin 1944, cela (faire) quatre ans que plusieurs millions de Français (écouter)

Radio Londres. En effet, dès¹¹ 1940, la BBC (ouvrir) ses ondes¹² aux premiers résistants qui (fuir) l'occupation allemande. Tout le monde (connaître) cette phrase



¹ Un chemin semé de roses : un chemin facile.

² Réticent : résistant, opposé à...

³ Enterrer : porter quelqu'un en terre après sa mort.

⁴ Le châtement suprême : la peine de mort.

⁵ Il n'y a pas lieu de... : il n'y a pas de raison de...

⁶ S'enorgueillir : éprouver de la fierté.

⁷ La crainte : la peur.

⁸ Nul : personne.

⁹ Écarter : bannir, exclure, rejeter, éliminer, dénier, révoquer.

¹⁰ La veuve : terme populaire et péjoratif pour la guillotine.

¹¹ Dès : à partir de.

¹² Les ondes : les fréquences d'émission des radios. Ouvrir ses ondes : retransmettre une émission de radio.

“Ici Londres, les Français parlent aux Français” et surtout l’indicatif sonore¹, dont les quelques notes de musique (emprunter) à la 5e symphonie de Beethoven, et qui (signifier) en code Morse “V”, comme Victoire.

Combien de messages (être diffusé) par Radio Londres ?

C’(être) d’abord pour permettre aux soldats et à leurs familles d’échanger des nouvelles, ensuite (apparaître) ... ces mémorables messages codés qui (être) à la fois étranges et drôles. C’(être) des phrases privées de sens logique, sorties de leur contexte, et qui à première vue, ne (vouloir) rien dire. Elles (être toujours précédées) d’une autre phrase, toujours la même, “*Veuillez écouter tout d’abord quelques messages personnels !*”

C’(être)..... un officier français du SOE “Special Operation Executive”, Georges Bégué, qui (inventer)..... le procédé en 1940 à Londres. Ces phrases anachroniques² (cacher) des informations et des messages précieux. Elles (permettre) de transmettre un ordre pour la préparation d’opérations de résistance, elles (accuser réception³) d’envois de marchandises ou d’hommes, elles (communiquer)..... une information secrète.

“*Le sapin reste toujours vert*” ou “*Les sanglots longs des violons de l’automne*” etc. ... des morceaux de poèmes, des proverbes, souvent des phrases absurdes qui (sauver) la vie d’hommes et de femmes, qui (permettre)..... à un avion allié⁴ de se poser, quelque part dans la nuit. “*Les dés sont sur le tapis*” “*Le coq dresse sa crête*” “*Le coq chantera trois fois*”. Les rideaux tirés, les résistants, les parents, les familles (s’asseoir) autour du poste de radio et (écouter).. ces rébus⁵ qui leur (donner) des nouvelles de la guerre et les (soutenir) dans leurs souffrances et leurs efforts.

Réponses à l’exercice n° 7

Exercice écrit n° 8

Exercice écrit : “Anciens combattants”

B 1 – B 2

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l’imparfait ou au plus que parfait.

Anciens combattants⁶



Jacques était un homme de quatre-vingts ans qui (faire) la guerre d’Algérie. Il (partir) en 1960, au printemps. Il (prendre) un train pour Marseille où il (rester) quelques jours. Là, il (rencontrer) d’autres jeunes, comme lui, qui (arriver) de toutes les villes de France. Tous⁷, ils (quitter) leur travail, leur famille et (n’avoir) aucune idée de l’Algérie ni de la guerre.

Il y (avoir) des fils d’agriculteurs, des étudiants, des ouvriers, des instituteurs... Avant de partir, Jacques (travailler) chez Peugeot. A Lyon, il (avoir) une vie tranquille et il (aller) se marier.

¹ L’indicatif sonore : gringle.

² Anachronique : ancien, démodé, archaïque, en dehors du contexte, bizarres.

³ Accuser réception de : confirmer la réception d’un envoi ou d’une lettre.

⁴ Les alliés : pays qui combattent ensemble dans une guerre.

⁵ Un rébus : une énigme, une devinette, un jeu de mots.

⁶ Les anciens combattants : les vétérans d’une ancienne guerre.

⁷ Tous : pronom. Il remplace tous les soldats.

Le premier avril, il (être incorporé¹) dans un régiment d'infanterie et il (s'embarquer) pour l'Algérie.

Il (arriver) à Alger sur le « Ville d'Alger » et là, tout (se passer) très vite. Après les premières émotions de l'exotisme, ils (être envoyé) dans l'Atlas² où, dès³ la première semaine, ils (tomber) dans une embuscade⁴. Deux de ses plus proches camarades (être tué) et Jacques (être blessé)..... légèrement.

Après deux ans d'enfer, la France (perdre) la guerre et Jacques sa jambe droite.

A quatre-vingts ans, ce jour-là, pendant la cérémonie aux anciens combattants⁵, Jacques (penser) à cette époque de sa vie, à ses camarades qui (mourir) pour une guerre que beaucoup de Français (considérer) encore comme honteuse⁶.

Au pied de l'Arc de Triomphe, il (se souvenir) de Jean-Pierre qui (tomber) à côté d'Oran⁷ et qui (avoir) dix-neuf ans, de François qui (jouer) de la guitare et qui (être torturé) par le FLN⁸, de son ami Félix le communiste, qu'on (ne jamais retrouver)

Dans la rue, les passants⁹ pressés (regarder) ces grands-pères un peu ridicules qui (exhiber) de vieux drapeaux aux couleurs délavées¹⁰ et des décorations qui (sembler) sorties d'une brocante¹¹. Les deux générations (se croiser¹²) sans se comprendre.

Le temps (tuer) le souvenir.

Réponses à l'exercice n° 8

Exercice écrit n° 9

Exercice écrit : *“La vieille dame”*

B 2

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait.

La vieille dame

Elle avait quatre-vingt-dix ans et elle (attendre) son fils, assise sur un banc.

Elle (se marier) très jeune et (avoir) trois enfants. Georges, son mari, (mourir) jeune à 65 ans, et elle (ne jamais connaître) les joies de la retraite à deux, après une dure vie de travail.

Elle (être assise) dans le joli parc de l'EHPAD¹³, et elle (attendre) quelqu'un, mais elle (oublier) qui !

Depuis plusieurs mois, elle (tout faire) pour cacher le monde obscur dans lequel elle (entrer) lentement et cruellement.

¹ Être incorporé : entrer dans l'armée.

² L'Atlas : grand massif montagneux situé au nord de l'Algérie.

³ Dès : à partir de.

⁴ Une embuscade : une attaque surprise de l'ennemi.

⁵ Les anciens combattants : les vétérans.

⁶ Honteux : déshonorant, humiliant, indigne, dégradant, culpabilisant.

⁷ Oran : deuxième ville de l'Algérie, située au nord-ouest d'Alger.

⁸ FLN : Front de Libération National. Front anticolonialiste algérien pendant la guerre d'Algérie.

⁹ Les passants : les gens qui passent, qui marchent dans la rue, les promeneurs.

¹⁰ Des couleurs délavées : des couleurs qui ont perdu leur éclat après trop de lavages ou trop de temps.

¹¹ Une brocante : un marché de vieux objets de toutes sortes, comme le marché aux puces.

¹² Se croiser : passer les uns devant les autres sans se reconnaître, comme les passants dans la rue.

¹³ EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

Dans ses moments de lucidité, elle (s'apercevoir) que ses capacités mentales (diminuer)
 Tout ce qui (être) important dans sa vie (disparaître) peu à peu.
 Ce jour-là, elle (porter) une robe verte à fleurs rouges, et elle (attendre) son fils, assise sur ce banc. Ça (revenir), c'être) son fils qu'elle (attendre), son fils Marc qui (déménager) à Toulouse et qui (être) si doux, si tendre avec elle, lui qui (être) un enfant si difficile. Mais ça (ne pas être) plutôt Robert qu'elle (attendre) ?
 Et pourquoi (être)-elle là ? Sa mémoire (partir) encore, et ça lui (faire) peur !
 Le monde (disparaître) et elle (dérivé), elle (tomber) dans le vide.
 L'autre jour, elle (entrer) dans le salon une casserole à la main, et elle (ne pas comprendre) ce qu'elle (faire) là, avec cette casserole ! Elle (aller) dans la cuisine, dans la salle de bains, dans la chambre, partout, mais elle (ne plus pouvoir) se rappeler ce qu'elle (vouloir) faire avec cette casserole ! Alors, elle la (mettre) sous son oreiller.
 Pourquoi (être)-elle là ? C'(être) toujours la même histoire qui (se répéter), comme pour la casserole. Les noms oubliés, les trains ratés, la cuisine brûlée... ! Un jour, elle (mettre) deux chaussures différentes ! Un autre jour, elle (ouvrir) la porte de sa chambre et (voir) un grande vide sous ses pieds. Elle (avoir très peur) et (rester) dans sa chambre toute la journée.
 Enfin, à cinq heures, Marc (arriver), elle (le reconnaître), ils (se parler)
 Tout (revenir) : les souvenirs, les visages, la vie ! C'(être) comme sortir d'une nuit froide, elle (revivre)
 Il (mettre) les bras autour de son cou, et il la (serrer) bien fort contre lui.
 Avec la maladie de sa mère, il (déjà apprendre) beaucoup, et il (savoir) qu'il n'y (avoir) que sa présence pour retenir encore un peu cette âme qui (s'en aller)

Réponses à l'exercice n° 9

R 13	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Imaginer des conséquences au plus que parfait	A 2 – B 1 – B 2
Répondez aux questions suivantes avec le plus que parfait !		
1	Pourquoi n'a-t-il pas pu rentrer chez lui ?	Il n'a pas pu rentrer chez lui parce qu'il avait perdu ses clés/parce qu'il était ivre./parce que sa femme avait fait changer la serrure.
2	Pourquoi est-elle allée dans ce pays ?	Elle est allée dans ce pays parce qu'elle avait toujours rêvé d'y aller./parce qu'une guerre avait éclaté dans son pays.
3	Pourquoi êtes-vous venu(e) en France ?	Je suis venu(e) en France parce que j'avais toujours rêvé d'y habiter./parce que j'avais imaginé que c'était le plus beau pays du monde.
4	Pourquoi a-t-il gagné au Loto ?	Il a gagné au Loto parce qu'il avait trouvé les bons numéros.
5	Pourquoi ne s'est-il jamais marié ?	Il ne s'est jamais marié parce que, quand il était enfant, il avait promis à sa mère de lui rester fidèle.
6	Pourquoi sont-ils devenus si riches ?	Ils sont devenus très riches parce qu'ils avaient beaucoup étudié et qu'ils avaient choisi des professions rentables.

7	Pourquoi avez-vous choisi votre profession ?	J'ai choisi ma profession parce que j'avais toujours voulu devenir
8	Pourquoi a-t-il raté son train ?	Il l'a raté parce qu'il avait oublié de mettre son réveil à sonner.
9	Pourquoi y avait-t-il une grève ?	Il y avait une grève parce que le gouvernement avait augmenté le prix de l'essence.
10	Pourquoi a-t-elle été condamnée à cinq ans de prison ?	Elle a été condamnée à cinq ans de prison parce qu'elle avait cambriolé une banque.

R 14	Exercice oral d'automatisations : choix entre le passé composé, l'imparfait et le plus que parfait	A 2 – B 1 – B 2
------	---	------------------------

Transformez les phrases suivantes au passé, avec l'imparfait, le passé composé ou le plus que parfait, selon leur sens !

	<i>Ex : Il pleure parce qu'elle est partie.</i>	<i>Il pleurait parce qu'elle était partie.</i>
1	Il tombe parce qu'il court trop vite	Il est tombé parce qu'il courait trop vite.
2	Il tombe parce qu'il n'a pas vu la marche.	Il est tombé parce qu'il n'avait pas vu la marche.
3	Je vois un film que j'ai déjà vu.	J'ai vu un film que j'avais déjà vu.
4	Je vois un film que je trouve intéressant.	J'ai vu un film que j'ai trouvé intéressant.
5	Elle reconnaît le voleur qui sort du magasin.	Elle a reconnu le voleur qui sortait du magasin.
6	Elle reconnaît le voleur qui a volé son portefeuille.	Elle a reconnu le voleur qui avait volé son portefeuille.
7	Il porte un costume qui a appartenu à son grand-père.	Il portait/il a porté un costume qui avait appartenu à son grand-père.
8	Il porte un costume qui est très usé.	Il portait/il a porté un costume qui était très usé.
9	Vous rencontrez quelqu'un que vous connaissez.	Vous avez rencontré quelqu'un que vous connaissiez.
10	Vous rencontrez un homme que vous avez déjà vu.	Vous avez rencontré un homme que vous aviez déjà vu.
11	Elle pleure parce qu'elle est heureuse.	Elle pleurait parce qu'elle était heureuse.
12	Elle pleure parce qu'il est parti.	Elle pleurait parce qu'il était parti.
13	Vous faites des erreurs que vous avez déjà faites.	Vous avez fait des erreurs que vous aviez déjà faites.
14	Vous faites toujours les mêmes erreurs.	Vous faisiez toujours les mêmes erreurs.
15	Nous ne lisons pas le livre que nous avons acheté.	Nous n'avons pas lu le livre que nous avions acheté.
16	Nous ne lisons pas le livre qui est sur la table.	Nous n'avons pas lu le livre qui était sur la table.
17	Tu cries parce que tu as peur.	Tu as crié parce que tu avais peur.
18	Tu cries parce que tu as vu un fantôme.	Tu as crié parce que tu avais vu un fantôme.
19	On met le lait et ensuite on met le thé.	On a mis le lait et ensuite on a mis le thé.
20	On met le thé mais avant, on a mis le lait.	On a mis le thé mais avant, on avait mis le lait.
21	Je suis sûr(e) qu'il a dit la vérité.	J'étais sûr(e) qu'il avait dit la vérité.
22	Je suis sûr(e) qu'il est innocent.	J'étais sûr(e) qu'il était innocent.
23	Elles sortent parce qu'il fait un temps magnifique.	Elles sont sorties parce qu'il faisait un temps magnifique.
24	Elles sortent parce qu'elles ont été invitées.	Elles sont sorties parce qu'elles avaient été invitées.
25	Il prend le vélo et il part.	Il a pris le vélo et il est parti.
26	Il prend le vélo qu'il a sorti du garage.	Il a pris le vélo qu'il avait sorti du garage.

27	Nous faisons quelque chose que personne n'a fait avant nous.	Nous avons fait/faisions quelque chose que personne n'avait fait avant nous.
28	Nous faisons quelque chose qui est interdit.	Nous faisons/avons fait quelque chose qui était interdit.



Ouragan !

PP 2 : Exercice de prise de parole : pratique des temps du passé “Ouragan”

A 2 – B 1 – B 2

- Lisez le texte suivant en prenant des notes, et posez vos questions afin de bien le comprendre !
- Après la lecture du texte, vous répondrez aux questions qui vous seront posées.

Ouragan !

A 7 heures du matin, il pleuvait depuis plusieurs heures, quand un vent fort s'est mis¹ à souffler.

D'abord, ce n'était qu'une petite tempête tropicale, et quelques personnes marchaient encore dans les rues.

A ce moment-là le centre de l'ouragan se trouvait² à environ 70 kilomètres au sud de Cuba et se dirigeait vers l'ouest, à la vitesse de 22 kilomètres à l'heure.

Ce n'est qu'en fin de journée, vers 21 heures, que l'ouragan s'est abattu³ sur la Havane.

Il avait été annoncé depuis une semaine et 20.000 personnes avaient été évacuées. Pourtant, beaucoup de gens n'avaient pas voulu quitter leur maison et avaient choisi de rester sur place, à leurs risques et périls⁴.

En quelques minutes des vents de plus de 200 kilomètres à l'heure (km/h) ont tout balayé⁵ : voitures, arbres, maisons, animaux et gens.

Il y a deux ans, un ouragan de force 4 avait déjà dévasté le sud de l'île de Cuba, et 150 personnes avaient péri⁶.

L'ouragan devrait atteindre le sud des Etats-Unis dans 48 heures. D'ici là⁷ 200.000 personnes vont quitter la Nouvelle Orléans et sa région.

En un mois, trois ouragans ont déjà fait plus de 400 morts et autant de disparus, dans les Caraïbes et dans le sud des Etats-Unis.

Questions sur le texte.

- 1 - A 7 heures du matin, il pleuvait déjà depuis longtemps ?
- 2 - Depuis combien de temps ?

¹ Se mettre à : commencer à.

² Se trouver : être situé.

³ S'abattre sur : tomber avec violence.

⁴ A ses risques et périls : en acceptant tous les dangers et tous les risques qui pourraient résulter de notre imprudence.

⁵ Balayer : souffler tout sur son passage.

⁶ Périr : mourir.

⁷ D'ici là : entre maintenant et ce moment-là.

- 3 - Est-ce qu'il y avait encore des gens dans les rues à ce moment-là ?
- 4 - Beaucoup ?
- 5 - A ce moment-là, où se trouvait le centre de l'ouragan ?
- 6 - Dans quelle direction se dirigeait-il et à quelle vitesse ?
- 7 - Vers quelle heure l'ouragan s'est-il abattu sur la Havane ?
- 8 - Est-ce qu'il avait été annoncé ?
- 9 - Il avait été annoncé depuis quand ?
- 10 - Combien d'habitants avaient été évacués ?
- 11 - Tous les habitants avaient été évacués ?
- 12 - Pourquoi n'avaient-ils pas tous été évacués ?
- 13 - En combien de temps l'ouragan a-t-il tout balayé ?
- 14 - A ce moment-là, à quelle vitesse soufflait le vent ?
- 15 - Tout a été balayé ?
- 16 - Un autre ouragan avait-il déjà dévasté Cuba auparavant ?
- 17 - Dans quelle partie de l'île de Cuba l'ouragan avait-il sévi¹ ?
- 18 - Il y a combien d'années ?
- 19 - Combien de gens avaient péri à ce moment-là ?
- 20 - L'ouragan devrait atteindre le sud des Etats-Unis dans combien de temps ?
- 21 - Et d'ici là ?
- 22 - En combien de temps les ouragans ont-ils fait 400 morts et autant de disparus ?
- 23 - Dans quelle région ?
- 24 - Racontez un ouragan, un tremblement de terre ou une catastrophe naturelle dont vous avez été témoin !

¹ Sévir : faire rage, ravager, punir

Le plus que parfait dans le discours indirect

Le discours (ou style) direct et le discours (ou style) indirect

Au discours direct, les paroles des protagonistes sont répétées textuellement entre guillemets (« ») : « ***Vous êtes le nouveau chauffeur ?*** » Elles sont introduites par une phrase (généralement assez courte) “***Un homme m’a demandé ...***” qui peut se placer avant ou après le discours rapporté. « ***Vous êtes le nouveau chauffeur ?*** » ***m’a-t-il demandé.***

Le style direct est le style du dialogue rapporté tel qu’il a été dit.

- *Le corbeau dit au renard : « **Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !** »* (Jean de La Fontaine)

On le remplace par le style indirect pour raconter ce dialogue sous la forme d’un récit, non pas mot pour mot, mais dans sa substance.

Le discours (ou style) indirect

Les paroles des protagonistes y sont rapportées indirectement, dans un style mieux adapté au récit oral, plus fluide et plus agréable à l’oreille de celui qui écoute.

- *Le Corbeau, honteux et confus, jura, mais un peu tard, qu’on ne l’y prendrait plus.* (Jean de La Fontaine)

Quand l’introduction du discours indirect est à un temps du passé, le passé composé du style direct devient le plus que parfait du style indirect.

- *Il écrivait « **J’ai été réveillé** par des bruits dans l’escalier.»* (Style direct)

- *Il écrivait **qu’il avait été réveillé** par des bruits dans l’escalier.* (Style indirect)

Introduction	« discours direct »	... discours indirect
Si l’introduction est à un temps du passé ...	Il y a changement de temps entre le discours direct ...	... et le discours indirect.
- <i>Ils ont crié :</i>	<u>Le présent</u> du discours direct ...	... <u>devient l’imparfait</u> du discours indirect.
	<i>« Il est sur le toit. »</i>	<i>... qu’il était sur le toit.</i>
- <i>Elle a expliqué :</i>	<u>Le passé composé</u> du discours direct ...	... <u>devient le plus que parfait</u> du discours indirect.
	<i>« Ils ont pris le TGV à 20 h 08. »</i>	<i>... qu’ils avaient pris le TGV à 20 h 08.</i>

Le style direct :

La rafle du Vel d’hiv

Arrêté à Paris le 16 juillet 1942, un jeune homme écrivait à son oncle : « J’ai été réveillé par des bruits dans l’escalier, et des agents de police sont entrés en criant. Comme c’étaient des agents de police, j’ai pensé qu’ils poursuivaient des voleurs... » Dans la suite de sa lettre il a expliqué : « ... Nous sommes arrivés au Vel d’hiv¹ le matin, et je vous ai cherchés. J’ai été heureux de ne pas vous trouver. »

Il écrivait encore. : « La police française nous a traités comme des criminels, nous sommes restés sans eau pendant deux jours, et personne n’est venu nous aider. Un homme âgé est mort de soif, on m’a dit. »

Il a conclu : « ... J’ai entendu que nous allons partir bientôt, mais personne ne sait où. »

Les paroles des protagonistes sont répétées textuellement entre guillemets (« ») « La police française nous a traités comme des criminels. » Elles sont introduites par une courte phrase “Il écrivait encore” qui peut se placer avant ou après le discours rapporté. « La police française nous a traités comme des criminels. » écrivait-il encore.

Le style direct est le style du dialogue rapporté tel qu’il a été dit.

On le remplace par le style indirect pour raconter ce dialogue sous la forme d’un récit, non pas mot pour mot, mais dans sa substance.

¹ Vel d’hiv : vélodrome d’hiver

Le style indirect :

La rafle du Vel d'hiv

Arrêté à Paris le 16 juillet 1942, un jeune homme écrivait à son oncle **qu'il avait été réveillé** par des bruits dans l'escalier, et que **des agents de police étaient entrés** en criant. Il a ajouté que, comme c'étaient des agents de police, **il avait pensé** qu'ils poursuivaient des voleurs.

Dans la suite de sa lettre il a expliqué **qu'ils étaient arrivés** au Vel d'hiv le matin et **qu'il les avait cherchés**. Il a dit **qu'il avait été heureux** de ne pas les trouver.

Il écrivait encore que **la police française les avait traités** comme des criminels, **qu'ils étaient restés** sans eau pendant deux jours, et que **personne n'était venu les aider**. **On lui avait dit** qu'un homme âgé était mort de soif.

Il a conclu **qu'il avait entendu** qu'ils allaient partir bientôt, mais que personne ne savait où.

Les paroles des protagonistes sont rapportées indirectement, dans un style mieux adapté au récit oral, plus fluide et plus agréable à l'oreille de celui qui écoute.



Monument commémoratif de la rafle du veld'hiv

Les 16 et 17 juillet 1942, à l'initiative des Allemands, la police française s'était livrée à l'arrestation de 12 884 Juifs à Paris. Cette rafle d'une ampleur sans précédent concernait, pour la première fois, plus de 4 000 enfants de moins de 16 ans. Ils avaient été acheminés au « Vel d'Hiv », célèbre palais des sports, situé non loin de la Tour Eiffel, et y étaient restés internés plusieurs jours dans des conditions inhumaines. Déportés depuis Drancy vers Auschwitz -Birkenau, peu ont survécu. Que reste-t-il aujourd'hui de « ces journées de larmes et de honte », selon les mots de Jacques Chirac en 1995 ?

Exercice écrit n° 10

Exercice écrit : "Visite de la Sainte Chapelle"

A 2 – B 1 – B 2

Transformez les explications du guide, du style direct au style indirect !

Visite de la Sainte Chapelle

« Au 1^{er} siècle avant JC, les Parisis se sont installés sur l'île de la cité. »

Pendant notre visite de la Sainte Chapelle, le guide nous a expliqué qu'au 1^{er} siècle avant JC, les Parisis s'étaient installés sur l'île de la cité.

- 1 « Au 5^{ème} siècle, l'ancienne Lutèce est devenue Paris. »
Le guide nous a appris que
- 2 « Au 5^{ème} siècle, Clovis, roi des Francs, a installé sa demeure royale dans le Palais de la Cité. »
Le guide nous a dit que
- 3 « Au 10^{ème} siècle, Hugues Capet, premier roi capétien, a établi son conseil et son administration au Palais de la Cité. »
Le guide a ajouté que ;
- 4 « La construction de la Sainte Chapelle a commencé en 1242 et a duré six ans. »
Le guide a précisé que

- 5 « En 1248, Louis IX, qu'on a plus tard appelé Saint Louis, a signé l'acte de fondation de la Sainte Chapelle. »
Le guide nous a expliqué que
- 6 « A cette époque, la façade de Notre Dame de Paris était déjà édifiée. »
Il nous a fait remarquer que
- 7 « En 1358, les conseillers du roi Jean Le Bon ont été assassinés sous les yeux du Dauphin, futur Charles V. »
Le guide nous a raconté que
- 8 « Toute sa vie, Charles V a gardé le souvenir tragique de ce drame. »
Le guide a commenté que
- 9 « Devenu roi, Charles V a quitté l'île de la Cité pour s'installer au Louvre. »
Le guide a ajouté que
- 10 Entre 1190 et 1202, Philippe Auguste a fait construire la forteresse du Louvre pour protéger le Paris de l'époque.
Notre guide nous a relaté que
- 11 « Avec le temps, le palais de la Cité n'a gardé que la fonction judiciaire et la prison. »
Le guide nous a fait savoir que
- 12 « Aujourd'hui, la Sainte Chapelle et la Conciergerie restent les seules parties encore visibles du plus ancien palais des rois de France. »
Le guide a terminé en nous disant que

Réponses à l'exercice n° 10



**La Sainte
Chapelle**

R 15	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Le plus que parfait dans le discours indirect (1) <i>“Le crime et la femme de ménage”</i>	A 2 – B 1 – B 2
Introduisez les phrases au style indirect avec des verbes variés comme dire, ajouter, expliquer, affirmer, raconter, faire savoir, demander, répondre, révéler, reconnaître, avouer, etc.		
Après sa terrible découverte, la femme de ménage a fait sa déposition à la police. Elle a dit à l'inspecteur de police...		
Ex : « Je suis arrivée à 6 heures et demie, comme d'habitude. »		La femme de ménage a dit qu'elle était arrivée à 6 heures et demie, comme d'habitude.
1	« Je me suis changée. »	Elle a dit qu'elle s'était changée.
2	« Je fais ça dans le petit cagibi ¹ au rez-de-chaussée. »	Elle a précisé qu'elle faisait ça dans le petit cagibi au rez-de-chaussée.
3	« J'ai ouvert le placard à balais. »	Elle a continué qu'elle avait ouvert le placard à balais.
4	« J'ai pris mon balai et mon aspirateur. »	Elle a ajouté qu'elle avait pris son balai et son aspirateur.

¹ Un cagibi : est une très petite pièce qui sert de débarras pour les produits et le matériel d'entretien.

5	« J'ai commencé à faire le ménage vers sept heures moins le quart. »	Elle a indiqué qu'elle avait commencé à faire le ménage vers sept heures moins le quart.
6	« J'ai nettoyé la réception. »	Elle a expliqué qu'elle avait nettoyé la réception.
7	« Tout était très tranquille. »	Elle a dit que tout était très tranquille.
8	« Ensuite, j'ai fait l'escalier. »	Elle a ajouté qu'ensuite, elle avait fait l'escalier.
9	« J'ai balayé le couloir du premier étage. »	Elle a dit qu'elle avait balayé le couloir du premier étage.
10	« ... Et je suis entrée dans le bureau du directeur. »	Elle a indiqué qu'elle était entrée dans le bureau du directeur.
11	« Il était sept heures et demie, j'en suis sûre. »	Elle a affirmé qu'il était sept heures et demie.
12	« Il y avait un homme assis devant le bureau. »	Elle a expliqué qu'il y avait un homme assis devant le bureau.
13	« J'ai pensé que c'était le directeur. »	Elle a dit qu'elle avait pensé que c'était le directeur.
14	« Il est parfois là très tôt le matin »	Elle a fait remarquer qu'il était parfois là très tôt le matin.
15	« J'ai dit bonjour. »	Elle a précisé qu'elle avait dit bonjour.
16	« L'homme ne m'a pas répondu. »	Elle s'est exclamée que l'homme ne lui avait pas répondu.
17	« Je me suis approchée du bureau. »	Elle a fait savoir qu'elle s'était approchée du bureau.
18	« Il y avait du sang sur le bureau. »	Elle a révélé qu'il y avait du sang sur le bureau.
19	« A ce moment-là, j'ai reconnu le directeur. »	Elle a dit qu'à ce moment-là, elle avait reconnu le directeur »
20	« Je l'ai un peu bousculé pour le réveiller. »	Elle a expliqué qu'elle l'avait un peu bousculé pour le réveiller.
21	« Son corps était comme du bois. »	Elle s'est exclamée que son corps était comme du bois.
22	« C'est là que j'ai compris qu'il était mort. »	Elle a dit que c'était là qu'elle avait compris qu'il était mort.
23	« J'ai crié. »	Elle a avoué qu'elle avait crié.
24	« Je suis allée à la réception. »	Elle a raconté qu'elle était allée à la réception.
25	« J'étais totalement paniquée. »	Elle a avoué qu'elle était totalement paniquée.
26	« Et j'ai appelé la police. »	Elle a terminé en disant qu'elle avait appelé la police.

R 16	Exercice oral d'automatisations : Automatisations : Le plus que parfait dans le discours indirect (2) <i>“Une tempête”</i>	A 2 – B 1 – B 2
------	---	------------------------

Transformez les phrases suivantes du discours direct au discours indirect comme dans l'exemple !

Il a expliqué au journaliste...

	<i>Ex : Il a plu et le ciel est devenu très noir.</i>	<i>Il a expliqué au journaliste qu'il avait plu et que le ciel était devenu très noir.</i>
1	« Des gens couraient dans la rue. »	Il a dit au journaliste que des gens couraient dans la rue.
2	« Le vent s'est levé. »	Il a indiqué au journaliste que le vent s'était levé.
3	« La tempête est arrivée tout de suite. »	Il a raconté que la tempête était arrivée tout de suite.
4	« J'ai couru dans la maison. »	Il a expliqué qu'il avait couru dans la maison.
5	« J'ai voulu fermer les volets. »	Il a précisé qu'il avait voulu fermer les volets.
6	« J'ai ouvert une fenêtre. »	Il a ajouté qu'il avait ouvert une fenêtre.
7	« Le vent était si fort, que je ne suis pas arrivé à la fermer. »	Il a dit que le vent était si fort qu'il n'était pas arrivé à la fermer.

8	« J'ai couru vers la cave pour me protéger. »	Il a expliqué qu'il avait couru vers la cave pour se protéger.
9	« A ce moment-là, il y a eu un choc épouvantable. »	Il s'est exclamé qu'à ce moment-là, il y avait eu un choc épouvantable.
10	« J'ai perdu connaissance. »	Il a reconnu qu'il avait perdu connaissance.
11	« Je me suis réveillé dix minutes plus tard. »	Il a dit qu'il s'était réveillé dix minutes plus tard.
12	« J'étais dans un arbre à deux cents mètres de chez moi. »	Il a indiqué au journaliste qu'il était dans un arbre à deux cents mètres de chez lui.

Le plus que parfait comme temps de concordance dans l'expression de la condition avec la conjonction "si"

Pour exprimer qu'une hypothèse est irréaliste ou ne s'est pas produite **dans le passé**, le verbe introduit par la conjonction "si" sera conjugué au plus que parfait, la conséquence au conditionnel passé.

- *S'ils avaient été là, ça ne serait pas arrivé.*
- *Je serais venu(e) hier si je n'avais pas eu d'autres obligations.*
- *Hier, si on avait eu le temps, on serait allé(e)s au théâtre.*

Nature de l'hypothèse	Si	Condition irréalisable dans le présent ou le futur	Conséquence non réalisée dans le présent ou le futur
Il n'a et il n'aura pas le temps.		Imparfait - <i>S'ils avaient le temps ...</i>	Conditionnel présent ... <i>ils visiteraient le Louvre.</i>
Nature de l'hypothèse	Si	Condition non réalisée dans le passé	Conséquence non réalisée au passé
Il n'a pas eu le temps.		Plus que parfait - <i>S'ils avaient eu le temps ...</i>	Conditionnel passé ... <i>ils auraient visité le Louvre.</i>

Exercice écrit n° 11

Exercice écrit : Le plus que parfait et l'imparfait dans l'expression de la condition

A 2 – B 1 – B 2

Les phrases suivantes expriment des conditions présentes, futures ou passées, non réalisées. Complétez-les en vous aidant du tableau ci-dessus !

Exemple : *S'il faisait beau les gens iraient au bord de la mer.*

- On n'aurait pas fait de gymnastique si on (être malade)
- S'il (passer) devant sa banque, il retirerait un peu d'argent.
- Si elle (ne pas avoir) de voiture, elle prendrait son vélo.
- Je n'aurais pas fait d'exercices si (comprendre le chapitre)
- Elle resterait chez elle si (être souffrante)

- 6 On les aurait invités s'ils (être disponibles)
- 7 Si nous (prendre nos vacances) à Noël prochain, nous pourrions aller à la montagne.
- 8 Si nous (avoir les moyens) nous serions partis pour de longues vacances.
- 9 Vous n'auriez pas eu de problèmes si (suivre le mode d'emploi)
- 10 S'il (faire beau), il y aurait eu plus de monde.
- 11 On ne se serait pas perdu(e)s si on (étudier l'itinéraire)
- 12 Si ses calculs (être exacts), il n'aurait pas fait d'erreurs.
- 13 Tu aurais vendu ta voiture si elle (être top vieille)
- 14 Si tout le monde (voter) aux prochaines élections, les résultats seraient différents.
- 15 Est-ce qu'on trouverait de l'eau si on (aller) sur la planète Mars ?

[Réponses à l'exercice n° 11](#)

Grammaire réflexe

Corrigés des exercices écrits

Corrigés de l'exercice écrit n° 1 Passé composé, imparfait ou plus que parfait ?

A 2 – B 1 – B 2

Transformez les phrases suivantes au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait !

- 1 Aujourd'hui, il est malade parce qu'il a pris froid la semaine dernière.
- Hier, **il était** malade parce qu'**il avait pris froid** la semaine dernière.
- 2 Aujourd'hui, il est encore malade mais il va mieux.
- Hier, **il était** encore malade mais **il allait** mieux.
- 3 En ce moment, il travaille sept jours sur sept parce qu'il a pris du retard.
- Le mois dernier **il travaillait/a travaillé** sept jours sur sept parce qu'**il avait pris** du retard.
- 4 En ce moment, il travaille sept jours sur sept parce qu'il a beaucoup de travail.
- Le mois dernier **il travaillait/a travaillé** sept jours sur sept parce qu'**il avait** beaucoup de travail.
- 5 Nous visitons un quartier que nous n'avons jamais visité.
- Pendant nos dernières vacances, **nous avons visité** un quartier que **nous n'avions jamais visité**.
- 6 Nous visitons un quartier qui est charmant.
- Pendant nos dernières vacances, **nous avons visité** un quartier qui **est/était** charmant.
- 7 Il écoute une musique qu'il n'a jamais entendue.
- Ce matin, **il a écouté** une musique qu'**il n'avait jamais entendue**.
- 8 Il écoute une musique qu'il trouve très belle.
- Ce matin, **il a écouté** une musique qu'**il a trouvée/trouvait** très belle.
- 9 Vous faites une remarque que vous avez déjà faite.
- Pendant notre dernière réunion, **vous avez fait** une remarque que **vous aviez déjà faite**.
- 10 Vous faites une remarque qui est juste et que j'approuve.
- Pendant notre dernière réunion, **vous avez fait** une remarque **qui est/était** juste et que **j'ai approuvée**.
- 11 Ils sont invités chez des gens qu'ils ont rencontrés en Grèce l'année dernière.
- Hier soir, **ils étaient/ils ont été invités** chez des gens qu'**ils avaient rencontrés** en Grèce l'année dernière.
- 12 Ils vont en Grèce où ils rencontrent des gens charmants qui les invitent à dîner chez eux à Paris après les vacances.
- L'année dernière, **ils sont allés** en Grèce où **ils ont rencontré** des gens charmants **qui les ont invités** à dîner chez eux à Paris après les vacances.
- 13 Elle va au magasin parce qu'elle veut changer la jupe qu'elle a achetée la semaine dernière.
- Il y a deux jours, **elle est allée** au magasin parce **qu'elle voulait/a voulu** changer la jupe **qu'elle avait achetée** la semaine dernière.
- 14 Elle veut changer une jupe qui ne lui va pas.
- Il y a deux jours, **elle voulait/a voulu** changer une jupe qui ne lui **allait** pas.
- 15 Nous répondons à la lettre que vous nous avez envoyée la semaine dernière.

- Avant-hier, **nous avons répondu** à la lettre que **vous nous aviez envoyée** la semaine dernière.
- 16 Quand on travaille au service après-vente, on répond toujours aux lettres des clients.
- A cette époque, quand **on travaillait** au service après-vente, **on répondait** toujours aux lettres des clients.
- 17 Vous lui demandez de répéter parce ce que vous n'avez pas bien compris.
- Lors du dernier cours, **vous lui avez demandé** de répéter parce ce que **vous n'aviez pas bien compris**.
- 18 Elles déclarent qu'elles ne sont pas d'accord, parce que personne ne les a informées.
- Au début de la réunion d'hier, **elles ont déclaré** qu'**elles n'étaient pas d'accord**, parce que **personne ne les avait informées**.

Grammaire réflexe

Mettez les phrases suivantes au temps approprié.

- Ils sont invités chez des gens qui habitent près de chez eux.
- 1 - Hier soir, **ils étaient/ont été invités** chez des gens **qui habitent** près de chez eux.
- Ils sont invités chez des gens qui habitent près de chez eux pour les vacances.
- 2 - L'année dernière **ils ont été invités** chez des gens **qui avaient habité/habitaient** près de chez eux pour les vacances.
- 3 On déguste des fruits délicieux qui ont été cueillis le matin-même.
- Au déjeuner hier midi, **on a dégusté** des fruits délicieux **qui avaient été cueillis** le matin-même.
- 4 On déguste des fruits qui sont délicieux.
- Au déjeuner hier midi, **on a dégusté** des fruits **qui étaient** délicieux.
- 5 Il porte toujours le costume que ses parents lui ont offert le jour de ses vingt ans et qui est complètement usé.
- Quand il s'est présenté pour le travail, **il portait** toujours le costume que **ses parents lui avaient offert** le jour de ses vingt ans et **qui était** complètement usé.
- 6 Il porte un costume qui est très à la mode et qu'il a payé une fortune chez un tailleur italien.
- Avant-hier soir à la réception de l'ambassadeur, **il portait** un costume **qui est** très à la mode et **qu'il avait payé** une fortune chez un tailleur italien.
- 7 Elle est en état de choc parce qu'elle est restée enfermée toute la nuit dans un ascenseur qui était tombé en panne au moment où elle descendait au sous-sol pour prendre sa voiture.
- Avant-hier matin **elle était** en état de choc parce qu'**elle était restée** enfermée toute la nuit dans un ascenseur **qui était tombé en panne** au moment où **elle descendait** au sous-sol pour prendre sa voiture.
- 8 Elle passe toute la nuit dans un ascenseur qui marche très mal depuis plusieurs semaines et que personne n'a pensé à faire réparer.
- Avant-hier matin **elle avait passé** toute la nuit dans un ascenseur **qui marchait** très mal depuis plusieurs semaines et que **personne n'avait pensé** à faire réparer.
- 9 - Vers 16 heures, il va faire quelque chose qui est très dangereux et que personne n'a fait avant lui. Pour le soutenir¹, des milliers de Parisiens sont venus et attendent son exploit² avec beaucoup d'appréhension et un peu de sadisme.
- Dimanche dernier vers 16 heures **il allait faire** quelque chose **qui est/était** très dangereux et que **personne n'avait fait** avant lui. Pour le soutenir³, **des milliers de Parisiens étaient venus** et **attendaient** son exploit⁴ avec beaucoup d'appréhension et un peu de sadisme.
- 10 - Personne avant lui n'a jamais sauté de la Tour Eiffel avec une planche à roulettes. C'est complètement fou, mais des milliers de spectateurs l'applaudissent et lui demandent de recommencer.

¹ Soutenir : encourager, assister, applaudir.

² Un exploit : prouesse, action exceptionnelle.

³ Soutenir : encourager, assister, applaudir.

⁴ Un exploit : prouesse, action exceptionnelle.

- Jusqu'à dimanche dernier vers 16 heures, personne avant lui **n'avait jamais sauté** de la Tour Eiffel avec une planche à roulettes. **C'était** complètement fou, mais des milliers de spectateurs **l'ont applaudi** et lui **ont demandé** de recommencer

- 11 - Il est sept heures du matin et les rues sont encore désertes. Un homme entre dans un café de l'avenue de l'Opéra et commande un café. Au moment de payer, il dit au garçon qu'il a perdu son portefeuille et qu'il n'a pas d'argent.
- Il y a quelques jours, **il était** sept heures du matin et **les rues étaient** encore désertes. **Un homme est entré** dans un café de l'avenue de l'Opéra et **a commandé** un café. Au moment de payer, **il a dit** au garçon qu'il **avait perdu** son portefeuille et qu'il **n'avait pas** d'argent.
- 12 - Quand le garçon lui présente l'addition, le client qui n'a pas d'argent lui dit qu'il a perdu ou qu'on lui a volé son portefeuille. Il est sept heures du matin et les rues de Paris sont désertes. Le garçon le laisse partir.
- Il y a quelques jours, quand **le garçon lui a présenté** l'addition, le client **qui n'avait pas** d'argent **a dit** qu'il **avait perdu** ou qu'on lui **avait volé** son portefeuille. **Il était** sept heures du matin et **les rues de Paris étaient désertes**. **Le garçon l'a laissé** partir.

Grammaire réflexe

Mettez les verbes entre parenthèses au passé !

- 1 - Dans la rue, **elle a retrouvé** des gens qu'**elle avait rencontrés** quand **elle vivait** au Mexique.
- 2 - Dans la rue, **elle a retrouvé** des gens **qu'elle connaissait** depuis qu'**elle était** petite.
- 3 - Comme il était hypocondriaque, **il allait** toujours chez le médecin.
- 4 - **Il est allé** chez le médecin parce qu'**il avait attrapé** la grippe.
- 5 - **On est arrivé(e)s** en retard parce qu'**on s'était levé(e)s** tard à cause du réveil **qui n'avait pas sonné**.
- 6 - **On est arrivé(e)s** en retard parce que **le métro était** en grève.
- 7 - **Il n'a pas vu** un radar **qui était caché** sous un pont, résultat **il a perdu** quatre points sur son permis de conduire.
- 8 - **Il n'a pas vu** un radar **qui avait été placé** sous un pont quelques heures avant.
- 9 - **C'étaient** des gens tristes et blasés **qui avaient gagné** des millions au Loto dans les années soixante-dix, mais **qui avaient tout perdu** en quelques années.
- 10 - Dans les années quatre-vingts **ils étaient** ruinés et presque sans abri parce qu'**ils avaient dépensé** tout leur argent et **avaient été obligés** de vendre leur maison.
- 11 - **J'ai pris** une petite route et **je suis arrivé(e)** dans un village **qui était/est** charmant, mais que **je ne connaissais pas**.
- 12 - **J'ai pris** une petite route avant d'arriver dans ce charmant petit village que **je n'avais jamais visité**.
- 13 - **Elle est entrée** dans le magasin où **elle était allée** la veille, et **elle a demandé** au vendeur d'échanger la chemise **qu'elle avait achetée**, et **qui était** trop grande.
- 14 - **Nous sommes entré(e)s** dans le magasin et **nous avons demandé** au vendeur **s'il avait** des chemises jaunes en coton.
- 15 - **L'arbitre¹ a arrêté** le match et **il est allé** voir un joueur **qui s'était blessé** quelques secondes plus tôt, et **qui était allongé** sur le sol.
- 16 - **L'arbitre n'a pas vu** qu'un joueur **était allongé** sur le sol et **ne bougeait plus**.
- 17 - **La police cherchait** à savoir à quelle heure **elle était sortie** de chez elle, et pourquoi **elle avait laissé** la porte ouverte au milieu de la nuit.
- 18 - **La police cherchait/a cherché** à savoir si **elle connaissait** l'homme **qui habitait** au premier étage et **qui faisait** le ménage de l'escalier.
- 19 - **C'était** un vieux livre que **j'avais lu** quand j'avais huit ans. **Il racontait** l'histoire d'un homme terrible **qui avait perdu** une jambe et **qui voulait** se venger d'une baleine² blanche et monstrueuse **qui s'appelait** Moby Dick.

¹ L'arbitre : la personne qui représente l'autorité sur un terrain de sport et qui fait respecter les règles du jeu.

² Une baleine : très grand mammifère marin.

- 20 - Quand **j'étais** enfant, **j'ai lu** un livre **qui s'appelait** Moby Dick et **qui racontait** l'histoire d'un homme unijambiste¹
qui voulait se venger d'une grande baleine blanche.
- 21 - **Le bateau était** au fond de la mer parce qu'**il avait coulé** pendant une terrible tempête. Plus tard, **on a découvert**
que **le capitaine était ivre** au moment du drame et qu'**il n'avait pas vu** la côte toute proche.
- 22 - **Le capitaine du bateau était ivre** et **il n'avait pas vu** que **la côte était** toute proche. Quand **il s'est aperçu** de la
situation, **il a donné** des ordres incohérents et **le bateau a coulé**.

Grammaire réflexe

¹ Unijambiste : qui n'a qu'une seule jambe.

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait !

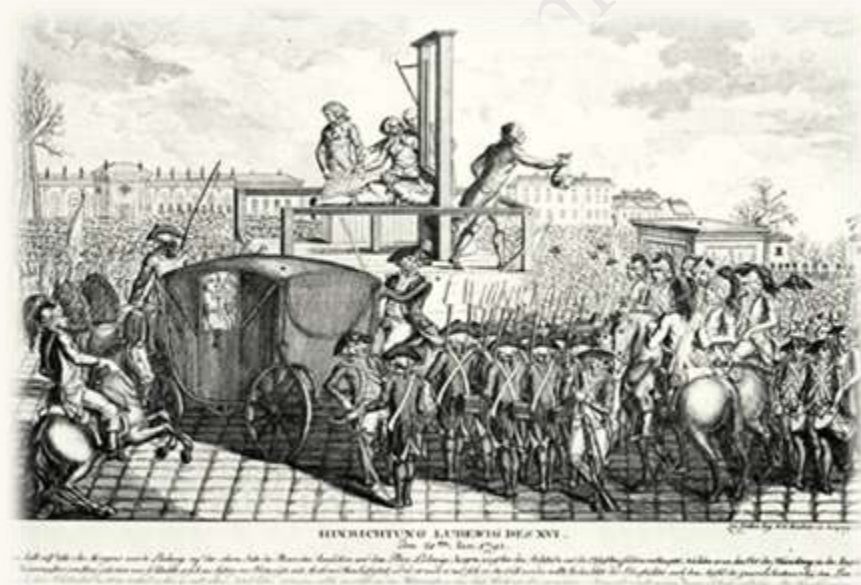
Les fantômes¹ !

Quand **nous avons acheté** la maison en 1992, **nous ne pouvions** pas savoir qu'**elle abritait** des fantômes ! **Elle avait été construite** en 1632 par les moines de l'abbaye, et **avait brûlé** partiellement vers 1790. En 1800 exactement, **on y avait ajouté** un étage, et c'est en 1920 que **les fermiers de Saint-Martin l'avaient achetée** pour loger leurs employés. **Nous sommes arrivés** là un soir d'automne, avec nos lits et quelques meubles. **Nous nous sommes couchés** et quand **nous avons éteint** les lumières, **nous avons entendu** des pas² dans le grenier et le bruit effrayant d'une respiration spectrale !

Quelques jours avant, des gens du village nous **avaient raconté** qu'en 1789, deux aristocrates de la région **avaient été retrouvés** morts dans la maison, et que pendant les cinquante ans qu'**elle était restée** inhabitée, **certaines sectes y pratiquaient/avaient pratiqué** des messes noires ! **Une autre histoire disait** aussi qu'**une gitane y avait accouché**³ de quintuplés⁴ et que le lendemain **la foudre**⁵ **était tombée** sur la maison. Pas de doutes, **nous logions** des fantômes !

Malgré la peur, **nous sommes montés** au grenier que **nous n'avions jamais visité**. Soudain, **les bruits ont cessé** comme si **nos fantômes s'étaient immobilisés**, effrayés eux aussi de notre présence. Couverts de frissons⁶ et tout tremblants, **nous avons monté** les vieilles marches et **nous avons ouvert** une porte **qui grinçait/a grincé**.

Ils étaient tous là, serrés les uns contre les autres comme des enfants coupables. Une jolie petite famille de hiboux⁷ **qui nous regardaient** l'air grave et étonné.



L'exécution de Louis XVI, place de la Révolution, le 21 janvier 1793

¹ Les fantômes : les spectres, les revenants, les esprits des morts qui reviennent sur la terre.

² Des pas : le bruit des chaussures d'une personne qui marche.

³ Accoucher : donner naissance, avoir un enfant.

⁴ Des quintuplés : cinq enfants jumeaux, nés du même œuf.

⁵ La foudre : la décharge électrique de l'orage, l'éclair.

⁶ Des frissons : réaction épidermique produite par l'émotion, la peur ou le froid.

⁷ Un hibou : grand oiseau de nuit.

Corrigés de l'exercice écrit n° 5 Plus que parfait, passé composé et imparfait dans l'histoire.

B 1 – B 2

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait.

L'exécution de Louis XVI

Tout Paris **était** silencieux. Les fenêtres et les portes **étaient fermées** mais, entre la prison du Temple et la place de la Révolution, une armée nombreuse **emplissait/avait empli** les rues.

Sur la place de la Révolution (aujourd'hui place de la Concorde) où une foule immense **attendait** l'exécution, un grand espace vide **était gardé/avait été gardé** autour de l'échafaud¹.

La veille², le roi **avait été averti** de la sentence et il **avait pu** dire adieu à sa famille. **Il avait obtenu** aussi d'être accompagné d'un confesseur³ pour son exécution. En revanche, on lui **avait refusé** les trois jours qu'il **avait demandés** pour se préparer à la mort.

Ce 21 janvier 1793, le roi **portait** un habit brun, une veste blanche, une culotte grise et des bas blancs, et **il était**⁴ **soutenu** par son confesseur.

Il est monté sur l'échafaud et, les mains liées⁵ dans le dos, il **a crié** à la foule : « *Je meurs*⁶ *innocent ; je désire que le sang que vous allez répandre*⁷ *ne retombe pas sur la France.* »

Des roulements de tambour **ont couvert/couvraient** la fin de sa phrase, et le bourreau⁸ Sanson **a ordonné** son exécution immédiate. Probablement nerveux et certainement ému, il **a déclenché**⁹ le mécanisme avant que la tête soit entièrement placée dans la guillotine !

La vitesse de la lame¹⁰ **était** normalement suffisante pour couper le cou d'un condamné, mais pas pour couper un crâne ! Au lieu de couper proprement, la lame **s'est plantée**¹¹ sur l'arrière de la tête. Comprenant son erreur, Sanson **a appuyé** de tout son poids pour détacher la tête du reste du corps et **il a éclaboussé**¹² en même temps le pauvre abbé Edgeworth, confesseur du roi.

Quelques jours avant, le 15 janvier, la Convention¹³ **avait jugé** Louis Capet, ex-roi de France, coupable de trahison et de conspiration et **s'était prononcée** pour la peine de mort. Son cousin, Louis-Philippe d'Orléans député de Paris qu'on **appelait** "Philippe égalité", **avait voté** pour la culpabilité du roi, **s'était prononcé** pour la peine de mort et **s'était opposé** au sursis¹⁴.

Juste après l'exécution, le peuple **a submergé** les gardes, et aux cris de « Vive la République ! Vive la Nation ! », **il est venu** tremper¹⁵ ses piques et ses mouchoirs dans le sang royal, considéré comme un remède absolu. « *Le roi te touche, Dieu te guérit*¹⁶ »

¹ L'échafaud : la guillotine.

² La veille : le jour précédent.

³ Un confesseur : quelqu'un à qui on confesse ses péchés, qui accompagnait les condamnés à mort.

⁴ Être soutenu : être réconforté, assisté.

⁵ Les mains liées : les mains attachées.

⁶ Je meurs : première personne du singulier du verbe mourir.

⁷ Répandre : verser.

⁸ Le bourreau : l'exécuteur public.

⁹ Déclencher : mettre en marche.

¹⁰ La lame : la partie métallique et coupante d'un couteau, d'une épée ou d'une guillotine.

¹¹ Se planter : pénétrer avec violence et rester fixé... comme un couteau dans du bois.

¹² Eclabousser : projeter des gouttes de liquide. On peut éclabousser quelqu'un en marchant dans une flaque d'eau.

¹³ La Convention : Assemblée Nationale pendant la terreur révolutionnaire de 1791 à 1793.

¹⁴ Le sursis ; la suspension provisoire de l'exécution.

¹⁵ Tremper : mouiller, humecter, imprégner d'eau... ou de sang !

¹⁶ Guérir : un médecin guérit ses patients et un malade guérit d'une maladie après avoir suivi un traitement.

Mettez les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent !



Assemblée nationale, le 17 septembre 1981. Robert Badinter, le garde des Sceaux, défend le texte d'abolition de la peine de mort. | (AFP/DOMINIQUE FAGET)

L'abolition de la peine de mort

Il y a cinquante ans, la peine de mort **était/a été** abolie.

Le 18 septembre 1981, alors que l'opinion publique y **était** défavorable, l'Assemblée nationale **a concrétisé** l'engagement de François Mitterrand de renoncer à la peine capitale¹.

C'était il y a cinquante ans. Par 363 voix pour et 117 contre, les députés de l'Assemblée nationale **ont voté** l'abolition de la peine de mort, qui **avait été promise** par François Mitterrand. La veille, le 17 septembre 1981, Robert Badinter, garde des sceaux² et fervent militant³ de l'abolition, **était monté** à la tribune pour son projet de loi et **avait livré** un discours qui **reste/est resté** célèbre. La loi **a été publiée** au Journal officiel le 10 octobre, devenue Journée mondiale pour l'abolition.

Après l'Assemblée, le Sénat, pourtant majoritairement à droite, **a adopté** lui aussi le texte en première lecture, malgré « trois jours et deux nuits d'une bataille intense ».

Mais la disparition de la guillotine et la mise en retraite d'office des derniers bourreaux **n'a pas été** un « chemin semé de roses⁴ », rappelle l'avocat, dans un pays où l'opinion publique **était** encore réticente⁵ à enterrer⁶ le châtiment suprême⁷ : 63% des Français y **étaient** toujours favorables en 1981.

« Il **n'y a/avait** pas lieu⁸ de s'enorgueillir⁹, a insisté Robert Badinter. « Nous **étions** l'un des derniers pays d'Europe occidentale à le faire. »

Parmi ses arguments, le garde des sceaux de l'époque **avait souligné** l'absence de corrélation entre la peine capitale et la courbe des crimes de sang, un constat qui **avait été fait** par de multiples travaux de recherche.

À l'époque, Robert Badinter **insistait/avait insisté** que la crainte¹⁰ de la guillotine **n'avait rien** de dissuasif et qu'elle **n'arrêtait pas** le bras de l'assassin »

Depuis, la France **a adhéré** à plusieurs traités internationaux, et l'abolition **a été inscrite** en 2007 dans la Constitution de la Cinquième République par Jacques Chirac, dans un article unique qui **stipule** que « nul¹¹ ne **pouvait** être condamné à la peine de mort ». La volonté de l'ex-président **était** alors d'interdire le rétablissement d'une peine inhumaine, rendant irréversible l'abolition de 1981.

¹ La peine capitale : la peine de mort.

² Le garde des sceaux : le ministre de la justice.

³ Un militant : un activiste.

⁴ Un chemin semé de roses : un chemin facile.

⁵ Réticent : résistant, opposé à...

⁶ Enterrer : porter quelqu'un en terre après sa mort.

⁷ Le châtiment suprême : la peine de mort.

⁸ Il n'y a pas lieu de... : il n'y a pas de raison de...

⁹ S'enorgueillir : éprouver de la fierté.

¹⁰ La crainte : la peur.

¹¹ Nul : personne.

Pourtant, en septembre 2011, Marine Le Pen **a exprimé** son souhait d'organiser un référendum sur la question. Ce que Michel Mercier, Ministre de la Justice, **a** immédiatement **écarté**¹, réaffirmant qu'on ne reviendrait jamais plus à la peine de mort.

Le 10 septembre 1977, Hamida Djandoubi **a été/était/avait été** la dernière victime de la veuve². Il **avait torturé** et **avait tué** sa maîtresse en 1971, et **a été/avait été** la dernière personne au monde qui **a/avait/ait été exécuté** au moyen de la guillotine.

Le Parisien Louise Colcombet | Publié le 18.09.2011

Grammaire réflexe

¹ Ecarter : bannir, exclure, rejeter, éliminer, dénier, révoquer.

² La veuve : terme populaire et péjoratif pour la guillotine.

Corrigés de l'exercice écrit n° 7 Plus que parfait, passé composé et imparfait dans l'histoire.

A 2 – B 1 – B 2

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait.

En juin 1944, cela **faisait** quatre ans que plusieurs millions de Français **écoutaient** Radio Londres. En effet, dès¹ 1940, la BBC **avait ouvert** ses ondes² aux premiers résistants qui **fuyaient**³/**avaient fui** l'occupation allemande. Tout le monde **connaissait** cette phrase “*Ici Londres, les Français parlent aux Français*” et surtout l'indicatif sonore⁴, dont les quelques notes de musique **avaient été empruntées** à la 5e symphonie de Beethoven, et qui **signifiaient** en code Morse “V”, comme Victoire.

Combien de messages **avaient été/étaient diffusés** par Radio Londres ?

C'était d'abord pour permettre aux soldats et à leurs familles d'échanger des nouvelles, ensuite **étaient apparus** ces mémorables messages codés qui **étaient** à la fois étranges et drôles. **C'étaient** des phrases privées de sens logique, sorties de leur contexte, et qui à première vue, ne **voulaient** rien dire. Elles **étaient** toujours **précédées** d'une autre phrase, toujours la même, “*Veillez écouter tout d'abord quelques messages personnels !*”

C'était un officier français du SOE “Special Operation Executive”, Georges Bégue, qui **avait inventé** le procédé en 1940, à Londres. Ces phrases anachroniques⁵ **cachaient** des informations et des messages précieux. Elles **permettaient** de transmettre un ordre pour la préparation d'opérations de résistance, elles **accusaient** réception⁶ d'envois de marchandises ou d'hommes, elles **communiquaient** une information secrète.

“*Le sapin reste toujours vert*” ou “*Les sanglots longs des violons de l'automne*” etc. ... des morceaux de poèmes, des proverbes, souvent des phrases absurdes qui **sauvaient/avaient sauvé** la vie d'hommes et de femmes, qui **permettaient/avaient permis** à un avion allié⁷ de se poser, quelque part dans la nuit. “*Les dés sont sur le tapis*” “*Le coq dresse sa crête*” “*Le coq chantera trois fois*”.

Les rideaux tirés, les résistants, les parents, les familles **s'asseyaient** autour du poste de radio et **écoutaient** ces rébus⁸ qui leur **donnaient** des nouvelles de la guerre et les **soutenaient** dans leurs souffrances et leurs efforts.



¹ Dès : à partir de.

² Les ondes : les fréquences d'émission des radios. Ouvrir ses ondes : retransmettre une émission de radio.

³ S'enfuir : s'échapper, s'évader.

⁴ L'indicatif sonore : gringle.

⁵ Anachronique : ancien, démodé, archaïque, en dehors du contexte, bizarres.

⁶ Accuser réception de : confirmer la réception d'un envoi ou d'une lettre.

⁷ Les alliés : pays qui combattent ensemble dans une guerre.

⁸ Un rébus : une énigme, une devinette, un jeu de mots.

Corrigés de l'exercice écrit n° 8 Plus que parfait, passé composé et imparfait dans l'histoire.

A 2 – B 1 – B 2

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait.

Anciens combattants¹



Jacques était un homme de quatre-vingts ans qui **avait fait** la guerre d'Algérie. Il **était parti** en 1960, au printemps. Il **avait pris** un train pour Marseille où il **était resté** quelques jours. Là, il **avait rencontré** d'autres jeunes, comme lui, qui **arrivaient/étaient arrivés** de toutes les villes de France. Tous², ils **avaient quitté** leur travail, leur famille et **n'avaient** aucune idée de l'Algérie ni de la guerre.

Il y **avait** des fils d'agriculteurs, des étudiants, des ouvriers, des instituteurs... Avant de partir, Jacques **travaillait/avait travaillé** chez Peugeot.

A Lyon, il **avait/avait eu** une vie tranquille et il **allait** se marier.

Le premier avril, il **avait été incorporé**³ dans un régiment d'infanterie et il **s'était embarqué** pour l'Algérie.

Il **était arrivé** à Alger sur le « Ville d'Alger » et là, tout **s'était passé** très vite. Après les premières émotions de l'exotisme, ils **avaient été envoyés** dans l'Atlas⁴ où, dès⁵ la première semaine, ils **étaient tombés** dans une embuscade⁶. Deux de ses plus proches camarades **avaient été tués** et Jacques **avait été** légèrement **blessé**.

Après deux ans d'enfer, la France **avait perdu** la guerre, et Jacques sa jambe droite.

A quatre-vingts ans, ce jour-là, pendant la cérémonie aux anciens combattants⁷, Jacques **pensait** à cette époque de sa vie, à ses camarades qui **étaient morts** pour une guerre que beaucoup de Français **considèrent/considéraient** encore comme honteuse⁸.

Au pied de l'Arc de Triomphe, il **s'est souvenu** de Jean-Pierre qui **était tombé** à côté d'Oran⁹ et qui **avait** dix-neuf ans, de François qui **jouait** de la guitare et qui **avait été torturé** par le FLN¹⁰, de son ami Félix le communiste, qu'on **n'avait jamais retrouvé**.

Dans la rue, les passants¹¹ pressés **regardaient** ces grands-pères un peu ridicules qui **exhibaient** de vieux drapeaux aux couleurs délavées¹² et des décorations qui **semblaient** sorties d'une brocante¹³. Les deux générations se **croisaient** sans se comprendre.

Le temps **avait tué** le souvenir.

¹ Les anciens combattants : les vétérans d'une ancienne guerre.

² Tous : pronom. Il remplace tous les soldats.

³ Être incorporé : entrer dans l'armée.

⁴ L'Atlas : grand massif montagneux situé au nord de l'Algérie.

⁵ Dès : à partir de.

⁶ Une embuscade : une attaque surprise de l'ennemi.

⁷ Les anciens combattants : les vétérans.

⁸ Honteux : déshonorant, humiliant, indigne, dégradant, culpabilisant.

⁹ Oran : deuxième ville de l'Algérie, située au nord-ouest d'Alger.

¹⁰ FLN : Front de Libération National. Front anticolonialiste algérien pendant la guerre d'Algérie.

¹¹ Les passants : les gens qui passent, qui marchent dans la rue, les promeneurs.

¹² Des couleurs délavées : des couleurs qui ont perdu leur éclat après trop de lavages ou trop de temps.

¹³ Une brocante : un marché de vieux objets de toutes sortes, comme le marché aux puces.

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé, à l'imparfait ou au plus que parfait.

La vieille dame

Elle avait quatre-vingt-dix ans et elle **attendait** son fils, assise sur un banc.

Elle **s'était mariée** très jeune et **avait/avait eu** trois enfants. Georges son mari **était mort** jeune à 65 ans, et elle **n'avait jamais connu** les joies de la retraite à deux, après une dure vie de travail.

Elle **était assise** dans le joli parc de l'EHPAD¹, et elle **attendait** quelqu'un, mais elle **avait oublié** qui !

Depuis plusieurs mois, **elle faisait** tout/**avait** tout **fait** pour cacher le monde obscur dans lequel elle **entraînait/était entrée** lentement et cruellement.

Dans ses moments de lucidité, elle **s'apercevait/s'était aperçue** que ses capacités mentales **diminuaient/avaient diminué**. Tout ce qui **était/avait été** important dans sa vie **disparaissait** peu à peu.

Ce jour-là, elle **portait** une robe verte à fleurs rouges, et elle **attendait** son fils, assise sur ce banc. Ça **revenait**, **c'était** son fils qu'elle **attendait**, son fils Marc qui **avait déménagé** à Toulouse et qui **était** si doux, si tendre avec elle ; lui qui **avait été** un enfant si difficile. Mais ça **n'était** pas plutôt Robert qu'elle **attendait** ? Et pourquoi **était-elle** là ? Sa mémoire **partait /était partie** encore, et ça lui **faisait** peur !

Le monde **disparaissait** et elle **dérivait**, elle **tombait** dans le vide.

L'autre jour, elle **était entrée** dans le salon une casserole à la main, et elle **n'avait** pas **compris** ce qu'elle **faisait** là, avec cette casserole ! Elle **était allée** dans la cuisine, dans la salle de bains, dans la chambre, partout, mais elle **ne pouvait/n'avait pas pu** se rappeler ce qu'elle **voulait** faire avec cette casserole ! Alors, elle l'**avait mise** sous son oreiller.

Pourquoi **était-elle** là ? **C'était** toujours la même histoire qui se **répétait**, comme pour la casserole. Les noms oubliés, les trains ratés, la cuisine brûlée... ! Un jour elle **avait mis** deux chaussures différentes ! Un autre jour, elle **avait ouvert** la porte de sa chambre et **avait vu** un grand vide sous ses pieds. Elle **avait eu** peur et **était restée** dans sa chambre toute la journée.

Enfin, à cinq heures, Marc **est arrivé**, elle l'**a reconnu**, ils **se sont parlé**. Tout **revenait** : les souvenirs, les visages, la vie ! **C'était** comme sortir d'une nuit froide, elle **revivait**.

Il **a mis** les bras autour de son cou, et il l'**a serrée** bien fort contre lui. Avec la maladie de sa mère, il **avait déjà** beaucoup **appris**, et il **savait** qu'il n'y **avait** que sa présence pour retenir encore un peu cette âme qui **s'en allait**.

¹ EHPAD : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

Transformez les explications du guide, du style direct au style indirect !

Visite de la Sainte Chapelle

« Au 1^{er} siècle avant JC, les Parisis se sont installés sur l'île de la cité. »

Pendant notre visite de la Sainte Chapelle, le guide nous a expliqué qu'au 1^{er} siècle avant JC, les Parisis s'étaient installés sur l'île de la cité.

- 1 « Au 5^{ème} siècle, l'ancienne Lutèce est devenue Paris. »
Le guide nous a appris qu'au 5^{ème} siècle, l'ancienne Lutèce était devenue Paris.
- 2 « Au 5^{ème} siècle, Clovis, roi des Francs, a installé sa demeure royale dans le Palais de la Cité. »
Le guide nous a révélé qu'au 5^{ème} siècle Clovis, roi des Francs, avait installé sa demeure royale dans le Palais de la Cité.
- 3 « Au 10^{ème} siècle, Hugues Capet, premier roi capétien, a établi son conseil et son administration au Palais de la Cité. »
Le guide a ajouté qu'au 10^{ème} siècle Hugues Capet, premier roi capétien, avait établi son conseil et son administration au Palais de la Cité.
- 4 « La construction de la Sainte Chapelle a commencé en 1242 et a duré six ans. »
Le guide a précisé que la construction de la Sainte Chapelle avait commencé en 1242 et avait duré six ans.
- 5 « En 1248, Louis IX, qu'on a plus tard appelé Saint Louis, a signé l'acte de fondation de la Sainte Chapelle. »
Le guide nous a expliqué qu'en 1248 Louis IX, qu'on avait/a plus tard appelé Saint Louis, avait signé l'acte de fondation de la Sainte Chapelle.
- 6 « A cette époque, la façade de Notre Dame de Paris était déjà édifiée. »
Il nous a fait remarquer qu'à cette époque, la façade de Notre Dame de Paris avait déjà été édifiée.
- 7 « En 1358, les conseillers du roi Jean Le Bon ont été assassinés sous les yeux du Dauphin, futur Charles V. »
Le guide nous a raconté qu'en 1358, les conseillers du roi Jean Le Bon avaient été assassinés sous les yeux du Dauphin, futur Charles V.
- 8 « Toute sa vie, Charles V a gardé le souvenir tragique de ce drame. »
Le guide a commenté que toute sa vie, Charles V avait gardé le souvenir tragique de ce drame.
- 9 « Devenu roi, Charles V a quitté l'île de la Cité pour s'installer au Louvre. »
Le guide a ajouté que, devenu roi, Charles V avait quitté l'île de la Cité pour s'installer au Louvre.
- 10 Entre 1190 et 1202, Philippe Auguste a fait construire la forteresse du Louvre pour protéger le Paris de l'époque.
Notre guide nous a relaté qu'entre 1190 et 1202, Philippe Auguste avait fait construire la forteresse du Louvre pour protéger le Paris de l'époque.
- 11 « Avec le temps, le palais de la Cité n'a gardé que la fonction judiciaire et la prison. »
Le guide nous a fait savoir qu'avec le temps, le palais de la Cité n'avait gardé que la fonction judiciaire et la prison.
« Aujourd'hui, la Sainte Chapelle et la Conciergerie restent les seules parties encore visibles du plus ancien palais des rois de France. »
- 12 Le guide a terminé en nous disant qu'aujourd'hui, la Sainte Chapelle et la Conciergerie restaient les seules parties encore visibles du plus ancien palais des rois de France.



La Sainte Chapelle

Les phrases suivantes expriment des conditions présentes, futures ou passées, non réalisées. Complétez-les en vous aidant du tableau !

Exemple : *S'il (faire beau) les gens iraient au bord de la mer.*
S'il faisait beau les gens iraient au bord de la mer.

- 1 On n'aurait pas fait de gymnastique **si on avaient été** malades.
- 2 S'il **passait** devant sa banque, il retirerait un peu d'argent.
- 3 Si elle **n'avait pas** de voiture, elle prendrait son vélo.
- 4 Je n'aurais pas fait d'exercices si **j'avais compris/je comprenais** le chapitre.
- 5 Elle resterait chez elle si **elle était** souffrante.
- 6 On les aurait invités **s'ils avaient été** disponibles.
- 7 Si **nous prenions** nos vacances à Noël prochain, nous pourrions aller à la montagne.
- 8 Si **nous avions/avons eu** les moyens, nous serions partis pour de longues vacances.
- 9 Vous n'auriez pas eu de problèmes si **vous aviez suivi** le mode d'emploi.
- 10 **S'il avait fait** beau il y aurait eu plus de monde.
- 11 Nous ne nous serions pas perdu(e)s si **nous avions étudié** l'itinéraire.
- 12 Si ses calculs **étaient/avaient été** exacts, il n'aurait pas fait d'erreurs.
- 13 Tu aurais vendu ta voiture si **elle était/avait été** trop vieille.
- 14 Si tout le monde **votait** aux prochaines élections, les résultats seraient différents.
- 15 Est-ce qu'on trouverait de l'eau si **on allait** sur la planète Mars ?